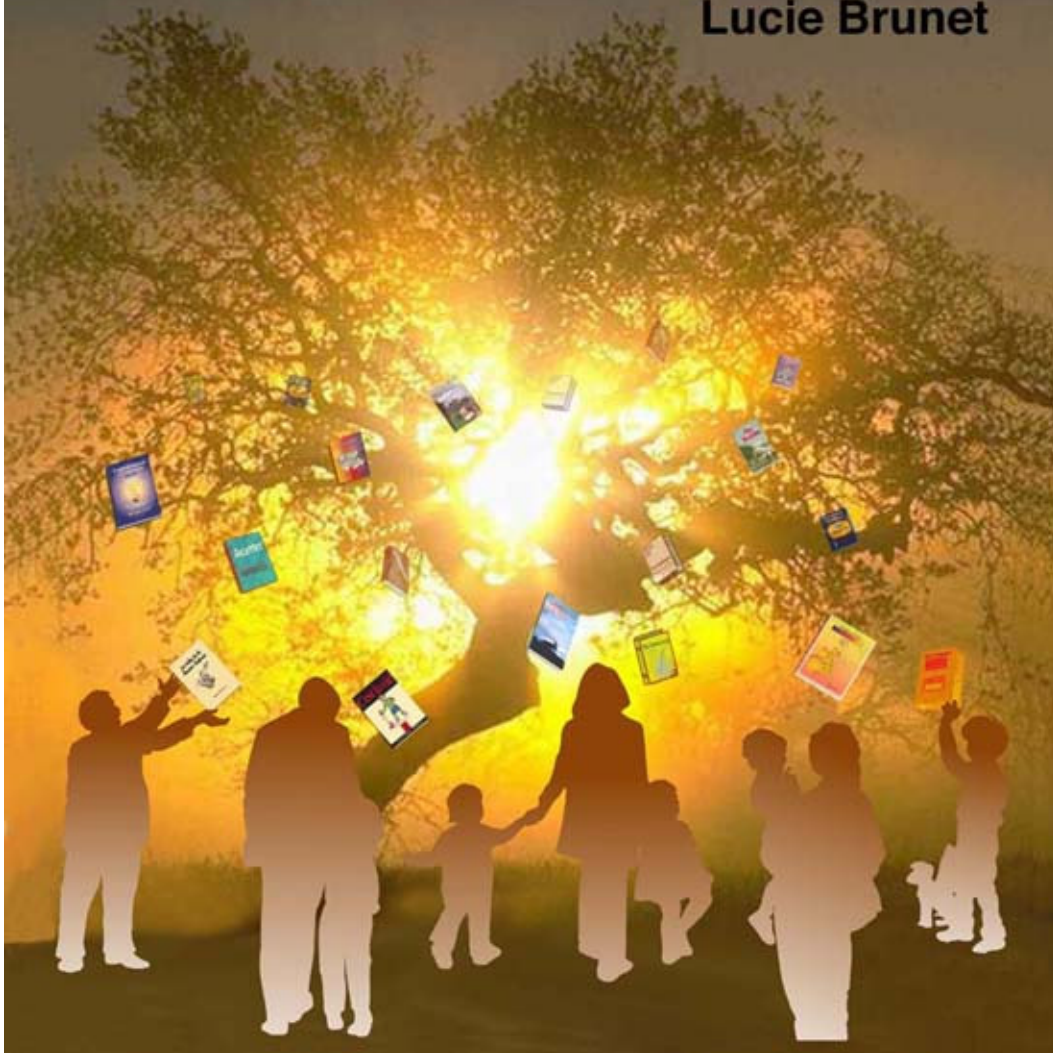


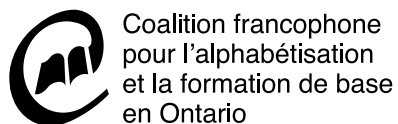
# *L'alphabétisation familiale : c'est l'affaire de tout le monde*

**Lucie Brunet**



# **L'alphabétisation familiale : c'est l'affaire de tout le monde**

Lucie Brunet



en collaboration avec le



2003

## Catalogage avant publication de la Bibliothèque nationale du Canada

Brunet, Lucie

L'alphabétisation familiale : c'est l'affaire de tout le monde / Lucie Brunet.

Comprend des réf. bibliogr.

Publ. en collab. avec: Centre FORA.

ISBN 2-922911-03-9

1. Alphabétisation—Programmes familiaux. 2. Lecture—Participation des parents.  
3. Alphabétisation—Programmes familiaux—Ontario. 4. Canadiens français,  
Services aux—Ontario. I. Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation  
de base en Ontario. II. Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation. III. Titre.

LC149.B78 2003

302.2'244

C2003-902602-7

**Recherche et rédaction** : Lucie Brunet, de la firme Brunet Sherwood Consultants

**Révision, couverture et mise en pages** : Centre FORA

**Coordination** : Suzanne Benoit

**Comité de lecture** : Suzanne Benoit, Margo Fauchon, Louise Lalonde, Catherine Paquet,  
Anna Veltri

### Document publié par la :

Coalition francophone pour l'alphabétisation  
et la formation de base en Ontario  
235, chemin Montréal, pièce 201,  
Ottawa (Ontario) K1L 6C7  
Téléphone : 1•613•842•5369  
Sans frais : 1•877•464•0504  
Télécopieur : 1•613•842•5371  
Courriel : [coalition@coalition.on.ca](mailto:coalition@coalition.on.ca)  
Site Web : [www.coalition.on.ca](http://www.coalition.on.ca)

### Édition et distribution :

Centre FORA  
432, avenue Westmount, unité H  
Sudbury (Ontario) P3A 5Z8 Canada  
Commandes : 1•888•814•4422  
Télécopieur : 1•705•524•8535  
Courriel : [cranger@centrefora.on.ca](mailto:cranger@centrefora.on.ca)  
Site Web : [www.centrefora.on.ca](http://www.centrefora.on.ca)  
Commandes en ligne : [www.centrefora.ca](http://www.centrefora.ca)

La production de ce guide a été rendue possible grâce  
à l'appui financier du Secrétariat national à l'alphabétisation,  
Développement des ressources humaines Canada.



© Tous droits réservés. Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base  
en Ontario, 2003

Permission de reproduire ce document en tout ou en partie à condition d'en indiquer la source.

Dépôt légal – 2<sup>e</sup> trimestre, 2003  
Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec

# Préface

La création de la Coalition francophone pour l’alphabétisation et la formation de base en Ontario coïncide avec la publication, en 1999, du rapport Mustard sur la petite enfance. Cette étude «fournit une base de connaissances concernant les premières années de développement et leurs effets sur l’aptitude à l’apprentissage, le comportement et la santé de l’être humain tout au long de son existence. La base de connaissances fait ressortir le besoin d’un “continuum” d’activités axées sur les parents et l’enfant».

Dès sa création, la Coalition s’est intéressé à l’alphabétisation familiale et aux activités qui ont lieu dans certains centres d’alphabétisation membres. Elle y voit un moyen de prévenir l’analphabétisme chez les enfants et une façon dynamique d’engager les parents qui sont pauvres lecteurs dans un processus de formation. De surcroît, elle reconnaît que les programmes d’alphabétisation familiale sont un excellent moyen de préserver et de mettre en valeur la langue et la culture françaises, en particulier dans un milieu minoritaire. Dans cette perspective, l’alphabétisation familiale devient un projet de société mobilisateur et rassembleur.

La publication du présent ouvrage est une suite logique à la réflexion que la Coalition fait depuis ses débuts sur le sujet. Il contient des éléments qui amènent à réfléchir sur le concept, les conditions, l’environnement et les pratiques d’alphabétisation familiale. Quelques centres d’alphabétisation ont reconnu l’importance de l’existence d’activités à l’intention des parents et/ou des enfants et ont créé un programme d’alphabétisation familiale en tenant compte des besoins de leur communauté. Une description de ces programmes est incluse pour mettre en évidence leur travail et à titre de modèles pour ceux qui souhaitent en mettre un sur pied.

Nous disposons d’un nouveau savoir. Nous disposons de modèles communautaires. Notre souhait, c’est de voir le nombre de programmes d’alphabétisation familiale se multiplier. Ainsi, les parents et les enfants auront une chance d’améliorer leurs possibilités de tirer le meilleur parti des opportunités que la vie leur présentera, et cela en français.

La Coalition remercie le Secrétariat national à l’alphabétisation de son appui financier à la publication de ce guide.

Suzanne Benoit  
Directrice générale  
Coalition francophone pour l’alphabétisation et la formation de base en Ontario



# Introduction

L'alphabétisation familiale est un concept encore nouveau, mais qui prend de plus en plus d'ampleur. Un nombre croissant de centres d'alphabétisation en Ontario français et ailleurs ont établi des programmes en ce sens. La Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario a voulu préparer ce guide pour répondre aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que l'alphabétisation familiale?
- Quels sont les bénéfices qu'offrent les programmes d'alphabétisation familiale pour le développement de l'enfant, des familles et des communautés minoritaires de langue officielle?
- Comment s'y prendre pour mettre sur pied un programme d'alphabétisation familiale?
- Quels sont des outils et des modèles dont on peut s'inspirer?

Pour répondre à ces questions, nous avons fait des recherches et parcouru plusieurs ouvrages et sites internet sur l'alphabétisation familiale. Nous avons également interviewé les responsables du programme d'alphabétisation familiale dans huit centres d'alphabétisation communautaire en Ontario français qui ont une expérience dans le domaine.

Le guide se divise en cinq sections. La première présente un survol de l'alphabétisation familiale, propose des définitions et explique la philosophie de base et les types de programmes. Elle résume les recherches récentes sur l'importance de la famille dans l'apprentissage et le maintien des capacités en lecture et en écriture.

La deuxième section présente les bénéfices et les résultats de l'alphabétisation familiale. De plus, elle explique comment l'alphabétisation familiale peut être à la fois un outil de prévention pour rompre le cycle de l'analphabétisme intergénérationnel et un instrument de conservation de la langue française.

La troisième section s'adresse à ceux et celles qui songent à mettre sur pied un programme d'alphabétisation familiale. La section suivante met en valeur un bel éventail de programmes d'alphabétisation familiale qui existent en Ontario français et énumère les appels de notes. La dernière partie propose des ressources et des outils pratiques et contient les références bibliographiques.

Nous tenons à souligner la contribution de toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à ce projet. Un merci tout spécial aux huit responsables des programmes d'alphabétisation familiale qui sont décrits dans ce guide, aux membres du comité de lecture qui ont formulé des suggestions utiles, de même qu'à Suzanne Benoit de la Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario et à Margo Fauchon de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français pour les grandes orientations qu'elles ont données au projet.

Nous espérons que ce guide contribuera à l'enrichissement des connaissances et vous inspirera à appuyer ou à développer un programme d'alphabétisation familiale. Bonne lecture!

Lucie Brunet

# Table des matières

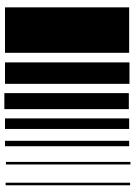
<b>Section 1 : Un survol de l’alphabétisation familiale .....</b>	<b>9</b>
Que veut-on dire par «alphabétisation familiale»? .....	10
Quelques tentatives de définitions .....	11
L’alphabétisation familiale et éveil à l’écrit : est-ce la même chose? .....	11
Les principes de base de l’alphabétisation familiale en Ontario français .....	12
L’importance primordiale du développement de l’enfant et de son cerveau .....	12
Les types de programmes d’alphabétisation familiale .....	14
<b>Section 2 : Pourquoi l’alphabétisation familiale? .....</b>	<b>17</b>
Les avantages des programmes d’alphabétisation familiale .....	18
L’impact des programmes d’alphabétisation familiale .....	18
La prévention de l’analphabétisme .....	20
Le maintien de la langue française .....	21
<b>Section 3 : Comment mettre sur pied un programme .....</b>	<b>23</b>
Les étapes de planification en un coup d’œil .....	24
Comment s’assurer de démarrer du bon pied .....	25
Qui faut-il cibler et recruter? .....	26
Des trucs pour favoriser la participation des familles .....	26
Embaucher la bonne personne pour coordonner l’alphabétisation familiale .....	27
Comment faire la promotion d’un programme d’alphabétisation familiale .....	28
Comment utiliser des trousseaux .....	29
L’importance des partenariats .....	29
La formation des intervenantes et des intervenants .....	31
Comment assurer le financement des programmes d’alphabétisation familiale .....	31
L’évaluation d’un programme d’alphabétisation familiale .....	33
<b>Section 4 : Exemples de programmes en Ontario français .....</b>	<b>35</b>
La Magie des lettres .....	36
Le Trésor des mots .....	41
Moi, j’apprends .....	46
La Route du Savoir .....	52

L'ABC Communautaire .....	56
Le Collège du Savoir .....	60
Centre d'alphabétisation — Huronie (Alpha Huronie) .....	64
Le Centre d'alphabétisation ALEC du Nipissing .....	71
Notes .....	75
<b>Section 5 : Le coin des ressources .....</b>	<b>77</b>
A. Ouvrages généraux sur l'alphabétisation familiale .....	78
B. La boîte à outils pour les intervenantes et les intervenants en alphabétisation familiale .....	81
C. Quelques sites internet .....	84



**Un survol  
de l'alphabétisation  
familiale**

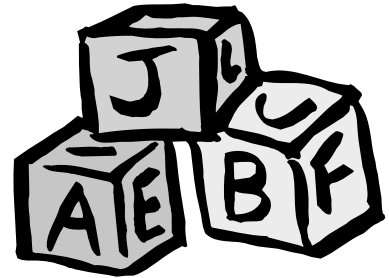




Depuis une vingtaine d'années, on assiste à la multiplication de projets d'alphabétisation familiale aux États-Unis et au Canada. Le concept prend diverses formes sur le terrain et évolue rapidement, grâce au travail des praticiennes et des praticiens en alphabétisation et des chercheuses et des chercheurs qui s'intéressent au domaine.

## ***Que veut-on dire par «alphabétisation familiale» ?***

Le terme a été employé pour la première fois par l'Américaine Denny Taylor en 1983 dans son étude sur le foyer comme facteur clé dans le développement de l'alphabétisation des jeunes enfants.



Il semble y avoir un consensus qu'il n'existe pas de définition universellement acceptée de l'alphabétisation familiale. En effet, les définitions sont diversifiées et font l'objet de nombreux débats.

Les chercheuses et les chercheurs et les intervenantes et les intervenants ont peut-être des façons différentes de définir le concept; il n'en reste pas moins que tous reconnaissent l'importance centrale de la famille dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Depuis une vingtaine d'années, on reconnaît que l'alphabétisation est un processus qui débute dès la naissance et donc bien avant que l'enfant ne se mette à fréquenter l'école. Autrement dit, c'est au foyer que commence le développement des compétences en lecture et en écriture chez l'enfant. Le parent joue un rôle déterminant dans la démarche d'apprentissage parce qu'il est le premier éducateur de l'enfant.

Certains voient l'alphabétisation familiale comme une expérience qui se déroule de façon naturelle à l'intérieur de la famille. D'autres la voient comme une intervention extérieure qui agit sur la famille, qui vise à développer des habiletés chez le parent, chez l'enfant ou chez les deux. Pour d'autres encore, l'alphabétisation familiale fait partie d'un mouvement social visant l'équité sociale et l'autonomie des familles.

En résumé, on pourrait dire que l'alphabétisation familiale est un champ d'intervention qui rassemble plusieurs domaines de recherche : le développement de l'enfant, l'éducation parentale, l'éducation familiale, l'apprentissage et l'enseignement de la lecture, l'intervention précoce, l'éducation populaire, l'animation communautaire, etc.



## **Quelques tentatives de définitions**

«L’alphabétisation familiale comprend les façons dont les parents, les enfants et les membres de la famille élargie ont recours à l’alphabétisation à la maison, au travail, à l’école et dans la vie communautaire»<sup>1</sup>. (traduction libre).

— National Center for Family Literacy, Kentucky

«Les nombreuses façons dont les familles développent et utilisent leurs capacités de lecture et d’écriture pour accomplir des tâches et des activités quotidiennes, par exemple, écrire une note à l’éducateur d’un enfant, lire une histoire à l’heure du coucher, faire une liste d’achats et suivre une recette»<sup>2</sup>.

— Adele Thomas, professeure et chercheure à l’Université Brock

«Une démarche [d’alphabétisation] fondée sur la communauté pour répondre à un besoin que l’on retrouve d’une génération à l’autre par une intervention auprès de la famille élargie»<sup>3</sup>.

— Fédération canadienne pour l’alphabétisation en français (FCAF), *C’est écrit dans le ciel*, colloque, 1995

«Une approche multidisciplinaire visant à répondre à des besoins multiples : services de soutien à la famille, aux parents et aux enfants qui peuvent atténuer les effets de préoccupation quotidienne de survie empêchant la concentration dans l’apprentissage. Il peut également s’agir de services d’aide au développement d’habiletés susceptibles d’augmenter l’autosuffisance économique et la confiance en soi»<sup>4</sup>.

— Fondation pour l’alphabétisation, anciennement La Fondation québécoise pour l’alphabétisation

## ***L’alphabétisation familiale et éveil à l’écrit : est-ce la même chose?***

On observe d’ailleurs que l’expression *alphabétisation familiale* est utilisée principalement dans les provinces à l’extérieur du Québec, alors qu’au Québec on parle davantage de *prévention* (de l’analphabétisme). Diverses expressions connexes apparaissent dans la littérature : *lutte contre le décrochage scolaire*, *renforcement des compétences parentales*, *éveil à l’écrit*, *alphabétisation familiale*, etc. Le professeur et chercheur Serge Wagner du Département des sciences de l’éducation de l’Université du Québec à Montréal fait la distinction entre les deux derniers termes :



«Si l'éveil à l'écrit peut mener à l'alphabétisation familiale, les deux activités sont néanmoins distinctes. L'éveil à l'écrit se définirait ainsi : les connaissances, les habiletés et les attitudes qu'un enfant acquiert avant tout apprentissage formel et avant l'entrée à l'école; ce processus s'accompagne d'une sensibilisation du parent. Quant à l'*alphabétisation familiale*, elle inclurait des apprentissages du code écrit (pour les parents) et le développement de certaines «compétences parentales»<sup>5</sup>.

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) définit ainsi l'*éveil à l'écrit* :

«Ce concept (...) implique que la famille ou l'adulte prenne conscience dans son quotidien de la place de l'écrit en général et de l'écrit en français en particulier»<sup>6</sup>.

## ***Les principes de base de l'alphabétisation familiale en Ontario français***

Voici, en quelques points, les principes à la base des programmes d'alphabétisation familiale qui se retrouvent dans la grande majorité des écrits sur le sujet :

- Le développement d'habiletés en lecture et en écriture commence dès la naissance;
- Les parents sont les premiers éducateurs de l'enfant;
- Les parents ayant eux-mêmes des difficultés en lecture et en écriture ont besoin d'appui afin d'assumer leur rôle de soutien quant aux pratiques qui favorisent l'apprentissage de leur enfant;
- La responsabilité de la prévention de l'analphabétisme et du développement des compétences en lecture et en écriture doit être partagée entre l'enfant, les parents, l'école et la communauté.

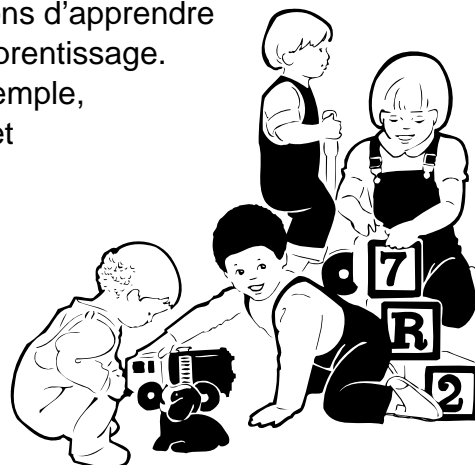
## ***L'importance primordiale du développement de l'enfant et de son cerveau***

De nombreux ouvrages ont été publiés sur les théories du développement de l'enfant, l'importance du jeu et le développement du cerveau durant les cinq premières années de la vie. Nous savons ainsi que c'est à l'intérieur de la famille que se fait une partie importante de nos apprentissages et que les expériences vécues en bas âge sont souvent déterminantes. Il importe d'en faire les liens avec l'alphabétisation.





En 1998, le gouvernement de l'Ontario a demandé au Dr Fraser Mustard et à l'honorable Margaret Norrie McCain de réaliser une étude sur la petite enfance. L'étude, publiée en 1999, avait pour but de «faire ressortir des choix et des recommandations en ce qui concerne les meilleures façons de préparer les jeunes enfants de l'Ontario — y compris les enfants à risque et ceux qui ont des besoins particuliers — à réussir à l'école, dans leur profession et dans leur vie sociale»<sup>7</sup>.

L'étude a résumé une des grandes découvertes en neurosciences des dernières années, à savoir que le cerveau humain se développe essentiellement avant l'âge de 6 ans. L'enfant vient au monde avec des milliards de neurones et c'est grâce à la stimulation extérieure que ces neurones se développent et établissent des connexions. Autrement dit, l'environnement de l'enfant affecte largement le développement de son cerveau. Les premières expériences de la vie, surtout durant les trois premières années, ont des effets permanents sur le câblage et le modelage de ces neurones. L'enfant a besoin d'une grande variété de stimuli positifs et de multiples occasions d'apprendre par le jeu pour favoriser son épanouissement et son apprentissage. Un enfant qui ne jouerait jamais avec des blocs, par exemple, risquerait de rencontrer certains problèmes en logique et en mathématiques.



## Les types de programmes d'alphabétisation familiale

Depuis quelques années, les interventions en alphabétisation familiale se sont multipliées et les programmes sont devenus de plus en plus variés afin de répondre aux besoins des familles et des communautés. Plusieurs des ouvrages portant sur l'alphabétisation familiale reprennent une classification élaborée au début des années 90 par Ruth Nickse<sup>8</sup>, qui définit quatre types de programmes :

	Caractéristiques du programme 
<b>Parents et enfants ensemble</b> (participation <b>directe</b> des adultes et des enfants)	<ul style="list-style-type: none"><li>• L'enseignement de la lecture et de l'écriture est offert à la fois au parent et à l'enfant qui sont tous les deux ciblés.</li><li>• Ce modèle peut comprendre l'alphabétisation des adultes, un programme de compétences parentales, le développement de la petite enfance et une programmation donnée conjointement aux parents et aux enfants.</li><li>• Le programme est généralement intensif et de longue durée et donc coûteux à mettre en œuvre et à maintenir.</li></ul>
<p>Les programmes de Type 1 sont considérés comme les plus efficaces pour accroître le niveau d'alphabétisation des adultes, comparativement aux programmes traditionnels d'éducation de base des adultes. Cette catégorie comprend le modèle Keenan utilisé aux États-Unis et les programmes britanniques de l'organisme «Basic Skills Agency». Ces programmes comprennent quatre volets : éducation de base des adultes, éducation des jeunes enfants, formation axée sur les compétences parentales et sur le développement de l'enfant, et du temps de jeu pour les parents et les enfants<sup>9</sup>.</p>	
Type 2	Caractéristiques du programme 
<b>Accent sur les parents</b> (participation <b>directe</b> des adultes/participation indirecte des enfants)	<ul style="list-style-type: none"><li>• Seuls les adultes sont ciblés. Ils participent à des programmes de compétences parentales de courte durée.</li><li>• Les parents peuvent apprendre à lire à partir de livres pour enfants pour pouvoir partager plus tard cette activité avec leur enfant.</li><li>• Le but est d'aider aux parents à soutenir l'apprentissage de leur enfant à la maison en améliorant leurs propres compétences.</li></ul>
<p>Il existe beaucoup de variations parmi les programmes destinés aux parents seulement, mais tous ont en commun le but d'enseigner aux parents l'importance de leur rôle de premier éducateur de leur enfant et de leur fournir des stratégies pour soutenir l'apprentissage de leur enfant. Avec l'appui des alphabétiseurs et des alphabétiseuses, les parents peuvent apprendre des techniques pour lire ou raconter une histoire à leur enfant; ils se familiarisent avec les livres destinés aux enfants et améliorent leur propre alphabétisation.</p>	



<b>Type 3</b>	<b>Caractéristiques du programme</b>
<p><b>Accent sur les enfants et implication des parents</b> (participation <b>indirecte</b> des adultes/participation <b>directe</b> des enfants)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'accent est sur l'alphabétisation de l'enfant et sur le renforcement des liens entre le parent et l'enfant.</li> <li>• Un parent ou un gardien ou une gardienne ou autre adulte accompagne l'enfant à une activité destinée aux enfants.</li> <li>• Il n'y a pas d'activités d'alphabétisation pour les adultes.</li> </ul>
<p>L'intervention se fait à court terme et vise à stimuler le développement de la littératie chez l'enfant avec le soutien d'un adulte (ex. : le programme Parent-Child Mother Goose).</p>	
<b>Type 4</b>	<b>Caractéristiques du programme</b>
<p><b>Soutien de la communauté pour l'alphabétisation familiale/Ressources offertes au grand public</b> (participation <b>indirecte</b> des adultes et des enfants)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il y a peu ou pas d'activités directes d'alphabétisation.</li> <li>• Les familles sont invitées à participer à des activités éducatives (ex. : une session d'information sur l'importance de la lecture avec les enfants, l'heure du conte à la bibliothèque) ou à utiliser des ressources dans le but de s'amuser ou de soutenir le rôle parental (ex. : la distribution de livres dans les hôpitaux aux mamans de nouveau-nés).</li> </ul>

On peut donc déduire qu'il n'existe pas de modèle unique d'intervention en alphabétisation familiale. Il y a place pour beaucoup d'expérimentation sur le terrain car chaque groupe ou milieu a ses propres besoins, cultures et pratiques. Les interventions peuvent se dérouler à la maison, dans le milieu scolaire et/ou communautaire. On observe cependant que, présentement, beaucoup de programmes sont centrés sur les jeunes familles et sur les activités d'éveil à l'écrit. D'autres programmes visent à répondre aux besoins d'alphabétisation des familles ayant des enfants plus âgés (clubs de devoir, tutorat).

Certaines alphabétiseuses et certains alphabétiseurs insistent pour que l'alphabétisation familiale s'adresse simultanément à deux générations réunies dans un même processus d'apprentissage<sup>9</sup>. C'est selon eux la meilleure façon de redonner aux familles leur place et leur pouvoir de premiers éducateurs. Ils soutiennent que les stratégies d'intervention doivent se cristalliser sur la formation des adultes et celle des enfants et qu'il faut intervenir sur le plan :

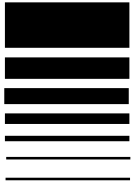
- de l'éducation des adultes;
- des compétences parentales (entraide-parents);
- de la petite enfance (de 0 à 5 ans);
- de la scolarité (de 6 à 16 ans);
- du partage de l'expérience familiale.



En conclusion, l'alphabétisation familiale est un vaste domaine complexe et multidisciplinaire qui offre aux familles un énorme potentiel de développement de la personne. Vu son approche holistique, l'alphabétisation familiale constitue véritablement un «projet de société»<sup>10</sup> qui bénéficie à l'ensemble de la communauté.



# **Pourquoi l'alphabétisation familiale?**



Pour comprendre davantage ce qu'est l'alphabétisation familiale, nous vous proposons d'examiner les avantages et les résultats qui en découlent.

## ***Les avantages des programmes d'alphabétisation familiale***

Le chercheur albertain, Yvon Laberge, présente les avantages suivants

- Les enfants ont de meilleures chances de réussite si les parents sont alphabétisés;
- Il est important d'appuyer les parents afin qu'ils deviennent de meilleurs modèles pour leurs enfants;
- Cette intervention aide les parents à mieux appuyer le système scolaire;
- Il faut donner l'occasion à tous les enfants de réaliser leur plein potentiel;
- Ce type de programme aide à rompre le cycle de l'analphabétisme;
- Il contribue à développer chez les parents des compétences qui créeront des possibilités d'emploi et d'implication dans la communauté;
- Le bien-être des enfants représente une très forte motivation incitant les parents à suivre des ateliers d'alphabétisation.



## ***L'impact des programmes d'alphabétisation familiale***

Les programmes d'alphabétisation familiale engendrent plusieurs bénéfices, que ce soit pour les enfants, les parents, les familles ou les communautés. Yvon Laberge a dressé une liste sommaire des résultats observés à la suite de la mise en place d'un programme d'alphabétisation familiale<sup>12</sup> :

### **Changements chez les enfants**

- une amélioration des compétences linguistiques;
- une amélioration des compétences cognitives (c'est-à-dire les comparaisons, les relations de cause à effet, les séquences, la description);
- une plus grande indépendance;
- une meilleure concentration.



## Changements chez les parents

- une transformation des comportements des parents qui :
  - ✓ s'impliquent davantage dans la vie des enfants, y compris plus d'intérêt à jouer et à s'amuser avec eux;
  - ✓ cherchent davantage à travailler avec les enfants à des activités reliées à la lecture et à l'écriture;
  - ✓ veulent revendiquer pour leurs enfants et pour eux-mêmes;
  - ✓ deviennent des modèles pour l'apprentissage;
  - ✓ s'impliquent dans des groupes communautaires.

## Changements dans les familles

- une augmentation des activités et des interactions positives au sein de la famille;
- une plus grande importance accordée à l'apprentissage et à l'éducation;
- une réduction des possibilités de transmission de l'analphabétisme d'une génération à l'autre;
- une augmentation des opportunités d'obtenir de meilleurs emplois.

## Changements dans les communautés

- un impact positif sur les services scolaires;
- une plus grande participation au sein des groupes et des activités communautaires.

Les programmes d'alphabétisation familiale où l'on intervient auprès des parents sont souvent mis sur pied en réponse à des besoins exprimés par des personnes apprenantes en alphabétisation qui désirent pouvoir mieux jouer leur rôle de parent. Ces parents veulent des conditions de vie meilleures pour leurs enfants et ainsi sont motivés à améliorer leurs habiletés en lecture et en écriture et/ou leurs habiletés parentales. En améliorant leurs propres compétences, les parents contribuent à l'alphabétisation de la famille. En participant à des programmes qui valorisent leurs points forts comme parents et leur donnent l'occasion d'améliorer leurs compétences parentales, les parents renforcent leurs relations avec leur enfant. Ils développent une meilleure compréhension de l'apprentissage scolaire de leur enfant et sont plus aptes à avoir des relations égalitaires avec l'école.



Le pédagogue, Jean-Yves Desjardins, ajoute que :

«Les changements habituellement observés en alphabétisation sont sûrement observables en alphabétisation familiale. Je pense, entre autres, à l'amélioration de l'image de soi chez les personnes en formation, à la capacité d'articuler davantage leur pensée ainsi qu'au développement de l'assurance chez les individus concernés. [...] La participation des parents aux activités qui ciblent les enfants renforce le maintien des acquis chez ces derniers»<sup>13</sup>.

## ***L* la prévention de l'analphabetisme**

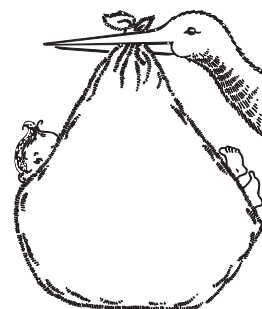
Diverses recherches sur l'éducation des jeunes enfants ont fait ressortir l'importance et les bénéfices d'intervenir tôt dans la vie des enfants. Cela est encore plus vrai dans le cas des enfants dont les parents ont des difficultés en lecture<sup>14</sup>. «Il a été démontré qu'un enfant qui a de nombreuses expériences avec la lecture et l'écriture, dès le plus bas âge, aura plus de facilité à faire l'apprentissage de la lecture en première année»<sup>15</sup>.

L'absence totale de stimulation précoce dans la vie d'un jeune enfant vis-à-vis de la lecture et de l'écriture favorise l'émergence de conditions menant à la sous-instruction et à la sous-alphabétisation. Dans beaucoup de familles où l'on ne maîtrise pas bien le code de l'écrit, on observe :

- qu'il y a peu ou pas de matériel écrit à la maison;
- que les parents ne lisent pas à leurs enfants;
- qu'ils sont incapables d'aider leurs enfants dans l'apprentissage de la lecture ou avec les devoirs;
- que la famille vit dans des conditions matérielles et socio-économiques difficiles, etc.

Tous ces facteurs freinent le développement des jeunes enfants et font en sorte que les parents se sentent démunis parce qu'ils sont difficilement capables de bien jouer leur rôle de premier éducateur.

En pratiquant l'alphabétisation familiale, on n'agit pas seulement sur une génération, mais également sur les autres à venir. Prévenir l'analphabetisme intergénérationnel est la principale raison qui motive les organismes d'alphabétisation à mettre sur pied des programmes d'alphabétisation familiale.



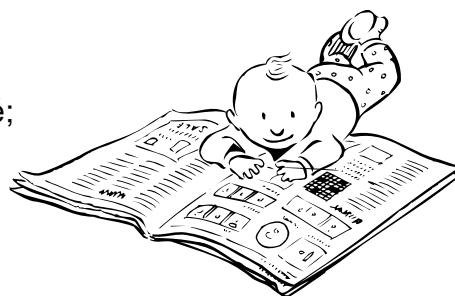
## ***L*e maintien de la langue française**

Plusieurs études ont fait ressortir qu'une personne apprenante formée dans sa langue maternelle pourra mieux développer ses autres compétences et sera plus en mesure de vivre sa culture. Comme le font remarquer Mario Lajoie et Diana Masny :

«les habiletés de littératie se développent à partir des compétences linguistiques. Ces compétences sont enracinées dans le contexte social et culturel, politique et économique où évolue chaque enfant»<sup>16</sup>.

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) souligne que le choix de la langue d'éveil à l'écrit a une grande influence sur l'identité future de l'enfant, et a un grand impact sur<sup>17</sup> :

- ses compétences orales et écrites en français;
- son identification à une culture et à une communauté;
- ses compétences scolaires;
- le maintien de la langue, le degré de bilinguisme et le transfert linguistique.



Statistiques Canada fournit la preuve que la croissance des transferts linguistiques parmi les francophones à l'extérieur du Québec est en partie attribuable à la hausse de la proportion des francophones formant une union conjugale avec une personne de langue maternelle anglaise.

<b>Transmission du français selon langue maternelle des parents</b>	
Deux parents francophones	94 % (taux de transmission)
Mère francophone et père anglophone	35 % (taux de transmission)
Mère anglophone et père francophone	14 % (taux de transmission)

Statistiques du recensement 2001, Ontario

«Ainsi pour qu'une communauté soit stable, il faudrait que la transmission de la langue maternelle minoritaire d'une génération à l'autre s'y fasse à raison de 50 p.100 dans les familles exogames (constituées d'un parent francophone et d'un parent non francophone) et qu'elle soit assurée à 100 p.100 au sein des familles endogames (constituées de deux parents francophones).» (Michael O'Keefe, *Minorités francophones : assimilation et vitalité des communautés*)



Si le langage s'acquiert d'abord à la maison en parlant, en lisant, en écrivant, il devient alors impératif d'intervenir auprès des familles qui ont des enfants d'âge préscolaire, car les choix linguistiques se font dans la tendre enfance. Si l'enfant vit en français à la maison, il est plus apte à aller à l'école française et à adopter la langue et la culture françaises.

On sait qu'en milieu minoritaire au Canada français, l'analphabétisme est plus répandu que parmi les autres groupes. Ce phénomène s'explique en partie par le fait que beaucoup de francophones ont été éduqués dans la langue de la majorité.

«Chez les francophones hors Québec en région minoritaire, la prévention est cruciale, car, lorsque les parents maîtrisent mal la langue française, celle-ci se transmet mal aux enfants. Ces derniers risquent alors d'arriver à l'école avec des attitudes ou des aptitudes problématiques face à l'écrit et, surtout, de ne pas maîtriser la communication orale *en français*, préalable à l'apprentissage de la communication écrite»<sup>18</sup>.

À long terme, c'est la survie des communautés et des institutions francophones qui est en jeu. La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) reconnaît que le milieu familial est la clé de la transmission du français et de son usage d'une génération à l'autre.

C'est pourquoi la FCAF a fait de l'alphabétisation familiale un dossier prioritaire depuis plusieurs années. Elle a proposé en 2002 un cadre conceptuel ayant pour but le renforcement de la culture de l'éveil à l'écrit en français dans les communautés minoritaires de langue officielle. **L'initiative de la culture de l'éveil à l'écrit en français** veut appuyer la famille et l'adulte en leur permettant d'identifier les effets de leurs choix et d'introduire, au besoin, des attitudes et des habitudes nouvelles et ce, à tout âge. La FCAF propose de travailler avec les parents, tuteurs et divers intervenantes et intervenants sociaux et communautaires œuvrant auprès des familles pour développer des moyens d'initier et/ou d'appuyer une culture de l'éveil à l'écrit en français. Au cours des prochaines années, des réseaux d'expertise seront créés, des recherches seront effectuées, un programme de formation sera mis en place et on fera la promotion du concept. La Coalition appuie le projet de la FCAF et considère que ses interventions depuis 1999 contribuent à ce projet de société d'envergure nationale.

Pour conclure, on constate qu'en milieu minoritaire, que ce soit en Ontario ou ailleurs au Canada, l'alphabétisation familiale devient un outil privilégié pour maintenir la langue et la culture françaises et pour maximiser la réussite scolaire de l'enfant. L'approche a aussi l'avantage d'intervenir et d'avoir un impact sur plus d'une génération à la fois.



# *Comment mettre sur pied un programme*



Cette section comprend un tableau résumant les principales étapes, ainsi que des conseils pratiques qui pourront vous être utiles pour planifier ou consolider un programme d'alphabétisation familiale. Plusieurs des mises en garde et des trucs présentés proviennent des centres d'alphabétisation communautaire de l'Ontario français qui ont mis sur pied des programmes d'alphabétisation familiale.

## *Les étapes de planification en un coup d'œil*

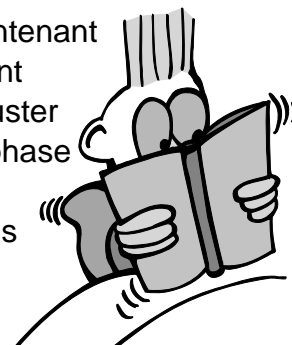


<b>Étapes</b>	<b>Description</b>
<b>1. Assurez-vous du besoin dans la communauté</b>	Clarifiez vos motivations. Faites une étude des besoins du milieu en consultant la communauté, des partenaires possibles et les organismes communautaires.
<b>2. Définissez vos buts et objectifs</b>	Ciblez bien la clientèle que vous voulez joindre et clarifiez ce que vous désirez que le programme accomplisse. Fixez des objectifs mesurables.
<b>3. Formez un comité consultatif (ou encadreur)</b>	Invitez des personnes de divers secteurs représentatifs de votre milieu à vous guider et à vous appuyer.
<b>4. Choisissez un type d'intervention</b>	Choisissez le type d'intervention qui correspond le mieux à vos buts et à votre clientèle cible parmi les 4 types décrits par Nickse.
<b>5. Identifiez les partenaires possibles</b>	Identifiez les organismes dont les clients peuvent bénéficier du programme. Approchez vos partenaires existants ainsi que d'éventuels partenaires pour sonder leur intérêt à s'associer à votre projet.
<b>6. Identifiez des sources de financement possibles</b>	Faites une liste de toutes les sources d'aide possibles (subventions gouvernementales, dons des clubs sociaux, commandites du secteur privé, contributions en nature de la part des organismes communautaires, etc.)
<b>7. Faites un plan de travail détaillé</b>	Précisez les étapes, les actions à mener, l'échéancier, les ressources, les stratégies. Faites un plan triennal pour vous assurer que votre projet est viable et durera.
<b>8. Négociez des ententes avec vos partenaires</b>	Définissez les rôles, responsabilités et pouvoirs de chacun des partenaires et comment la coordination du programme sera assumée. Mettez sur papier et faites approuver par chaque partenaire les ententes du partenariat.
<b>9. Planifiez les étapes de promotion et de recrutement</b>	Identifiez vos moyens de joindre et de recruter la clientèle cible et de sensibiliser la population à l'alphabétisation familiale.
<b>10. Prévoyez des mécanismes d'évaluation</b>	Précisez à quels moments vous ferez le point sur le déroulement du programme afin de pouvoir faire les ajustements nécessaires en cours de route. Identifiez les mécanismes qui vous aideront à évaluer la réussite du programme.
<b>11. Passez à la mise en œuvre!</b>	Une fois le financement assuré, embauchez une ou un responsable du programme d'alphabétisation familiale; faites la promotion et le recrutement, et préparez le contenu de votre programmation. Bon succès!



## **Comment s'assurer de démarrer du bon pied**

- Donnez-vous le temps de bien concevoir votre programme d'alphabétisation familiale avant de le lancer. Un programme d'une telle ampleur ne peut être monté du jour au lendemain!
- Interrogez-vous sur vos motivations et planifiez le programme en conséquence. Si votre but est d'augmenter les heures-contact du centre, par exemple, le programme sera alors axé sur le parent et comprendra une évaluation de ses besoins, un plan de formation, etc. Si votre but est de prévenir l'assimilation future des enfants, le programme visera davantage des activités d'éveil à l'écrit.
- Assurez-vous de bien connaître votre communauté. Faites une étude des besoins du milieu afin de déterminer comment on peut desservir le mieux les parents et les enfants, quel groupe d'âge à privilégier (préscolaire ou scolaire) et la clientèle à cibler (ex. : familles immigrantes, familles à faible revenu, etc.)
- Soyez à l'écoute des besoins des familles, évaluez constamment votre programme et ajustez-vous en conséquence. Par exemple, si vous joignez des familles monoparentales, ajustez les heures des ateliers en fonction de leur disponibilité. À l'occasion, on peut envisager d'offrir le service en milieu de travail, à l'école ou à domicile.
- Acceptez le fait que rien n'est coulé dans le ciment. Si vous utilisez du matériel avec permission qui a été développé par un autre organisme, n'hésitez pas à adapter son contenu afin qu'il reflète les réalités et les besoins identifiés dans votre communauté.
- Faites une planification sur trois à cinq ans pour prévoir dès maintenant comment votre programme pourrait évoluer et d'où le financement proviendra. Mieux vaut commencer plus petit, bien cibler et s'ajuster en fonction des réactions. Anticipez déjà la phase qui suivra la phase actuelle du programme. Si vous vous adressez à des enfants d'âge préscolaire, par exemple, considérez la possibilité que vous puissiez éventuellement offrir de l'appui aux familles ayant des enfants d'âge scolaire.
- Attention de ne pas créer des attentes dans la communauté que vous ne pourrez pas combler. Beaucoup de parents seront déçus si votre programme réussit et que vous devez arrêter de l'offrir, faute de fonds. La recherche de financement continu risque d'exiger beaucoup d'énergie. Prévoyez un plan B, au cas où le financement ne serait plus disponible. (Dans ce cas, est-ce que le programme tombe à l'eau? Ou peut-il être géré ou donné en partie par des bénévoles? En offre-t-on alors seulement une partie? Comment assurer la constance dans l'offre de services?)
- Mettez sur pied un comité consultatif (ou encadreur) formé de personnes de divers secteurs représentatifs de la communauté. Ce comité constituera une importante source d'idées et d'appui et vous permettra de prendre le pouls et d'avancer plus rapidement.



## ***Qui faut-il cibler et recruter?***

Vous vous demandez peut-être quelles clientèles cibler? Il n'existe pas de consensus à savoir si un programme d'alphabétisation familiale devrait être universel (c'est-à-dire offert à toutes les familles) ou s'il devrait être offert seulement aux familles qui ont des faibles habiletés en lecture ou des lacunes relatives aux compétences parentales.

Certains font valoir que toutes les familles, peu importe leur statut économique ou social, devraient avoir accès aux programmes. D'autres soutiennent que les ressources étant limitées, les programmes devraient se concentrer sur les parents et les enfants qui n'ont pas accès à beaucoup de ressources au sein de la famille et qui pourraient en bénéficier le plus.

Soyez conscientes et conscients que les expressions telles que «familles défavorisées» risquent de créer des stéréotypes négatifs. Les parents viennent à un programme d'alphabétisation familiale pour aider leur enfant. Mettez l'accent sur leurs forces plutôt que sur leurs lacunes.

Le but premier de l'alphabétisation familiale est d'aider les familles; il est important d'éviter de les aliéner. Tentez le plus tôt possible d'inclure les parents dans la prise de décisions. Respectez les objectifs d'alphabétisation qu'ils veulent poursuivre avec leurs enfants.

## ***Des trucs pour favoriser la participation des familles***

- Investissez des efforts pour créer un climat détendu et invitant afin que les participantes et les participants se sentent en confiance et respectés. L'environnement ne devrait en aucune façon être menaçant ou intimidant, surtout pour des personnes qui ont de faibles habiletés en lecture. Les activités doivent procurer du plaisir. Il est essentiel de ne pas recréer l'atmosphère scolaire qui les a peut-être brimés auparavant.
- Adaptez votre matériel en fonction de chaque groupe que vous desservez. Le niveau de langue doit être adapté, les parents ne doivent pas se sentir intimidés ou jugés.
- Essayez, le plus possible, de mettre dans un même groupe des personnes qui ont un profil semblable (que ce soit sur le plan socio-économique ou ethnoculturel) afin que les membres du groupe se sentent à l'aise. Les parents que l'on considère «à risque» sont souvent ceux qui ont le plus besoin d'un programme d'alphabétisation familiale, mais ils sont les plus difficiles à joindre. En créant des groupes homogènes, vous augmentez les chances de réussite.



- Le programme doit prendre les familles là où elles en sont. Le but n'est pas de changer les gens, mais plutôt de leur offrir des choix et des opportunités de se développer comme famille.
- Évitez de prêcher sur les habiletés parentales ou d'avoir des attentes extraordinaires face aux parents. L'alphabétisation familiale est avant tout un programme conçu pour accompagner les parents pour qu'ils puissent accompagner leur enfant dans son épanouissement. Il a pour but d'augmenter la confiance en soi.
- Certaines familles peuvent rencontrer divers obstacles les empêchant de participer. Si vous le pouvez, offrez-leur de l'aide avec le transport ou le gardiennage durant les rencontres; offrez une collation nutritive.
- Amenez les parents à se fixer des buts. Si le programme pour les parents s'insère dans un plan de formation, tentez, dans la mesure du possible, d'utiliser le matériel que les parents eux-mêmes ont besoin de mieux maîtriser, comme les notes de la direction de l'école, et bâtissez là-dessus tout en répondant aux exigences du ministère, s'il y a lieu. Il est important de tenir compte du vécu de chacun.

Il est certain que les programmes basés sur des visites à domicile sont très coûteux. Cependant, ils ont l'avantage de répondre directement aux besoins des familles parce que l'animateur ou l'animatrice peut observer la famille dans son propre environnement et ajuster son approche et le contenu du programme en conséquence. L'animateur ou l'animatrice peut utiliser le matériel de lecture qui se trouve dans la maison. Étant donné que beaucoup de familles en milieu rural ou de familles immigrantes souffrent d'isolement, ces programmes permettent de joindre des familles qui ne le seraient pas autrement, que ce soit à cause d'un manque de transport, de gardiennage ou de moyens financiers ou en raison de craintes face à l'école ou aux institutions.

## ***Embaucher la bonne personne pour coordonner l'alphabétisation familiale***

La personne que vous embaucherez comme animateur ou animatrice jouera un rôle crucial pour mettre les familles en confiance et bâtir un esprit de groupe.

- Embauchez une personne d'expérience qui sait s'adapter facilement aux besoins d'un groupe diversifié, qui connaît bien les ressources du milieu et qui comprend les fondements de l'apprentissage que font les parents et les enfants.
- Dans la mesure du possible, embauchez une personne locale plutôt qu'une personne de l'extérieur.
- Idéalement, la personne choisie devrait être bien ancrée dans la communauté en étant elle-même impliquée et crédible.



- Assurez-vous que cette personne a une facilité d'entrer en relation avec les parents, sans toutefois s'appropriier leur rôle ou leurs problèmes. Elle ne doit pas se présenter comme une experte, mais doit plutôt mettre les parents à l'aise et offrir un appui continu.
- Contrairement à la personne responsable d'un programme d'alphabétisation régulier où tout est structuré, la personne responsable de l'alphabétisation familiale travaille souvent de façon isolée. Elle doit être autonome.

Pour assurer le bon déroulement des activités de groupe, l'animateur ou l'animatrice suggèrera quelques règles du jeu afin que chaque personne soit à l'aise de s'exprimer et de participer. Elle respectera les différences culturelles et valorisera les forces de chacun et chacune. Elle consultera les parents sur le meilleur moment d'offrir le programme. Elle proposera des activités agréables qui répondent aux besoins et aux habiletés des participantes et des participants et verra à faire respecter l'horaire.

## ***Comment faire la promotion d'un programme d'alphabétisation familiale***

Pour lancer votre programme, faites beaucoup de publicité! Malgré tous les efforts pour expliquer à la population ce qu'est l'alphabétisation, on constate qu'il existe encore beaucoup de préjugés à ce sujet. Il est essentiel de bien sensibiliser la communauté au problème rampant de l'analphabétisme. Faites valoir les bienfaits du programme comme outil de prévention de l'analphabétisme.

L'expression «alphabétisation familiale» a plusieurs sens et c'est pourquoi il est important de savoir précisément ce que l'on veut dire et de le communiquer clairement à d'autres. Soyez créatif ou créative : le mot «alphabétisation» est de plus en plus souvent remplacé par le terme «formation» qui a une connotation plus positive et englobante.

### **Le contact personnel**

Soyez innovatrice et innovateur pour attirer les familles à participer. Organisez des événements pour attirer le plus grand nombre de parents possible (ex. : souper pizza). Avoir les parents en face de soi pour leur parler du programme fait toute la différence et les enfants aiment beaucoup participer à une fête avec leurs parents.



### **Le bouche-à-oreille**

Cette forme de publicité est la moins coûteuse et la plus efficace pour joindre la clientèle-cible. Un parent satisfait parle de son expérience à d'autres parents, ce qui crée un effet d'enchaînement.



## **Les médias d'information**

Les médias d'information peuvent constituer des alliés importants pour faire connaître l'alphabétisation familiale. Il est essentiel de cultiver de bonnes relations avec les médias en les gardant continuellement informés des projets, des nouveautés, etc. susceptibles d'intéresser le public. Cernez d'abord quelques messages clés que vous voulez faire passer; préparez des communiqués de presse, des affiches et des articles que les médias pourront reproduire. Identifiez quels médias joignent la clientèle que vous ciblez.

## **La publicité par l'intermédiaire des partenaires**

La plupart des partenaires que vous avez approchés desservent eux-mêmes la clientèle que vous désirez joindre. Ils sont souvent en mesure de vous aider à distribuer vos affiches et dépliants et à solliciter des familles pour participer aux activités.

## ***C*omment utiliser des troussees**

- Lisez un livre avant de l'acheter afin de voir si le langage est approprié à l'âge de la clientèle que vous ciblez. Évitez les traductions autant que possible.
- Assurez-vous que le matériel à l'intention des parents emploie un langage simple.
- Essayez vous-même les jeux afin de pouvoir expliquer aux parents comment jouer (c'est surtout vrai pour les jeux qui ne contiennent pas d'instructions).
- Éliminez les objets qui comptent beaucoup de morceaux.
- Lorsque vous mettez un jeu ou un casse-tête en circulation pour la première fois, achetez-en deux identiques afin de pouvoir remplacer au besoin les morceaux manquants dans le premier.
- Achetez localement, dans la mesure du possible, pour encourager les commerces locaux.

## ***L'*importance des partenariats**

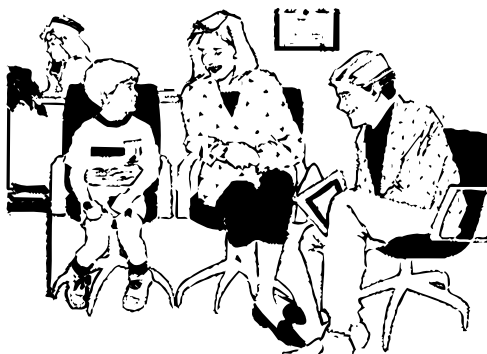
L'un des principes de base que nous avons vus est que l'alphabétisation familiale n'est pas une affaire qui touche uniquement la famille, c'est une question qui concerne toute la communauté. C'est pour enraciner l'alphabétisation familiale dans le milieu que de plus en plus d'interventions en alphabétisation familiale sont fondées sur la collaboration entre organismes partenaires. Le but est de simplifier et d'améliorer l'accès au programme pour les familles.



## Qui approcher comme partenaires?

Les partenaires peuvent être les organismes qui desservent la même clientèle que vous ou avec qui vous partagez certains objectifs ou affinités. Cela veut dire :

- des écoles
- des conseils scolaires
- des organismes communautaires
- des groupes de parents
- des centres de la petite enfance
- des clubs sociaux
- des agences ou des institutions (comme les bibliothèques publiques, les centres de ressources familiales, les services de santé, les services sociaux).



La mise en place d'un programme d'alphabétisation familiale constitue une occasion en or pour établir des partenariats. Les partenariats permettent d'augmenter les ressources et l'expertise à votre disposition, de réduire les coûts et d'éviter le dédoublement de services.

La contribution des organismes partenaires peut prendre diverses formes : une contribution financière, un local pour les rencontres, un service de garde, la co-animation des rencontres, des collations, des fournitures, de la publicité, etc. On peut confier aux partenaires, par exemple, la responsabilité d'inviter les familles à participer au programme, car leur personnel travaille peut-être déjà de près avec les parents. Les partenaires sont donc une source utile d'information et d'expertise sur les besoins des familles et les ressources pour les aider.

L'appui de bénévoles peut être un facteur déterminant pour assurer le maintien de votre programme; vous pouvez les impliquer de diverses façons, que ce soit pour siéger au comité consultatif, ou assembler et distribuer des trousseaux ou des sacs de livres, etc.

## Comment faciliter la mise en place de partenariats

Établissez de bonnes relations avec les partenaires potentiels et nourrissez vos partenariats. Préparez une trousse d'information<sup>19</sup> que vous remettrez aux partenaires potentiels après un contact téléphonique ou lors d'une rencontre en personne. Cette trousse pourrait contenir les informations suivantes :

- une brève explication de l'alphabétisation familiale et de ses bénéfices;

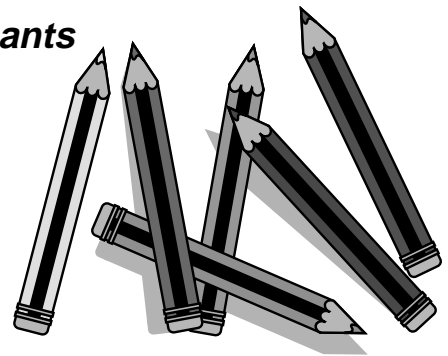


- les raisons pour lesquelles le programme est important dans votre région;
- les bénéfices d'offrir l'alphabétisation familiale en français;
- l'approche ou le modèle que vous préconisez;
- la raison pour laquelle un partenariat est essentiel.

Assurez-vous que les buts, les objectifs et les mandats de vos organismes partenaires sont compatibles avec les vôtres. Confirmez par écrit ce que vous aurez négocié avec vos partenaires. Cela contribue à clarifier les rôles et responsabilités de chaque partie. Avant tout, assurez-vous de part et d'autre que vous avez assez de ressources (argent, temps, etc.) à investir pour que le partenariat puisse durer!

## ***L* la formation des intervenantes et des intervenants**

Il existe présentement peu de possibilités de formation et de perfectionnement pour les alphabétiseuses et les alphabétiseurs en alphabétisation familiale. Bien que plusieurs ressources comme des manuels et des sites internet soient disponibles au sujet de la mise sur pied d'un programme d'alphabétisation familiale, il n'existe, à l'heure actuelle en Ontario français, aucun programme de formation à l'intention des animateurs ou animatrices de programmes d'alphabétisation familiale.



La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français a l'intention en 2003 d'adapter à la réalité francophone le contenu de la formation intitulée *Foundational Training in Family Literacy* du Centre for Family Literacy d'Edmonton. La version française du manuel sera alors utilisée pour offrir de la formation en français à travers le Canada. Ce manuel est considéré par plusieurs comme l'ouvrage de référence le plus complet et le plus utile aux organismes souhaitant mettre sur pied un programme d'alphabétisation familiale. Une telle formation contribuera à rehausser la qualité des programmes.

## ***C*omment assurer le financement des programmes d'alphabétisation familiale**

Faute de financement permanent, de bons programmes à travers le Canada ont dû être abandonnés. Parmi ceux qui existent toujours en Ontario français, plusieurs voient leur existence menacée et leur développement freiné par l'absence de financement stable. Qu'il s'agisse de salaires ou de remplacement de matériel ou autre, les sources de financement sont limitées. En voici quelques-unes.



**Coca-Cola Canada** : Le programme «Des histoires à partager» vise à favoriser l'amour de la lecture chez les jeunes Canadiennes et Canadiens de 15 ans et moins. Les organismes d'alphabétisation et les bibliothèques peuvent faire une demande de fonds de 2 500 \$ pour créer ou soutenir un cercle de lecture ou de 1 500 \$ pour mettre sur pied ou enrichir une collection de livres d'enfants. [www.abc-Canada.org/public\\_awareness/stsf.asp](http://www.abc-Canada.org/public_awareness/stsf.asp)

**Centraide/United Way** : Des centres d'alphabétisation en Ontario français ont reçu des fonds allant de 3 000 \$ à 20 000 \$ du Centraide de leur région.

**Société canadienne des postes** : La SCP veut encourager les parents et les enfants à lire. Elle apporte son soutien par diverses activités. [www.mailposte.ca](http://www.mailposte.ca)  
<http://postescanada.ca/personal/corporate/about/community/default-f.asp>

**Club Héritage** : Cet organisme, qui regroupe des employés de la Société canadienne des postes à la retraite, offre des subventions de démarrage pour des projets d'alphabétisation communautaire. <http://heritageclub.hopto.org>

**La Fondation Trillium** : Cette fondation du gouvernement de l'Ontario peut financer des projets d'envergure (y compris l'embauche de personnel). [www.trilliumfoundation.org](http://www.trilliumfoundation.org)

**Fondations** : Des fondations communautaires dans certaines grandes villes ou régions (comme Ottawa [www.communityfoundationottawa.ca](http://www.communityfoundationottawa.ca) et la région du Niagara [www.niagaracommunityfoundation.org](http://www.niagaracommunityfoundation.org)) appuient des organismes de la communauté qui interviennent auprès des enfants. De plus, le Canadian Centre for Philanthropy publie chaque année **Canadian Directory to Foundations & Grants**, un répertoire de 1 800 fondations que l'on peut consulter dans les bibliothèques publiques ou auquel on peut s'abonner pour faire des recherches en ligne. [www.ccp.ca](http://www.ccp.ca)

**Fonds d'aide au développement de la petite enfance** : Ce fonds du gouvernement provincial accorde des subventions à des projets communautaires novateurs qui répondent aux besoins des enfants et des familles. (Jusqu'à maintenant, aucun centre d'alphabétisation francophone n'a reçu le financement demandé.) [www.cfcs.gov.on.ca](http://www.cfcs.gov.on.ca)

**Gouvernement municipal** : Certaines grandes villes comme Ottawa ont des programmes de subvention destinés aux organismes qui interviennent auprès de la petite enfance (ex. : Programme «Six ans et gagnant»).

**Secteur privé** : On peut obtenir des commandites de certaines entreprises locales et nationales qui aiment être associées à des projets qui joignent les familles.

**Activités de collecte de fonds** : Les recettes peuvent provenir des bingos ou de la vente de billets, d'opération Nez rouge, de la vente de livres, d'une entreprise à but lucratif, etc.

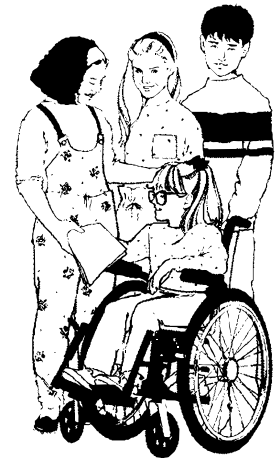
**Frais d'inscription** : Ces frais versés par les parents aident à défrayer les coûts du matériel.



Le **Secrétariat national à l'alphabétisation, Développement des ressources humaines Canada** joue un rôle de catalyseur et de facilitateur en appuyant les efforts pour faire du Canada une société plus alphabétisée. Le SNA a subventionné pendant plusieurs années des projets innovateurs en alphabétisation familiale, mais l'accent est présentement davantage sur la recherche et sur le développement de matériel didactique. On peut consulter périodiquement le site web du SNA pour connaître les priorités de financement. [www.hrdc-drhc.gc.ca](http://www.hrdc-drhc.gc.ca)

Le **ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario**, qui finance le programme Alphabétisation et formation de base (AFB), ne reconnaît pas l'alphabétisation familiale comme un besoin prioritaire. L'accent est plutôt mis sur l'employabilité. Certains des centres d'alphabétisation qui travaillent directement avec les parents apprenants comptabilisent les heures-contact, mais cela exige qu'ils fassent une évaluation de leurs besoins, un plan de formation et le maintien de dossiers. Les critères du ministère limitent la participation au programme aux adultes inscrits et il faut donc trouver ailleurs le financement pour travailler avec les enfants.

En résumé, si l'argent est le nerf de la guerre, il est essentiel de prévoir des sources stables de financement avant d'investir beaucoup d'efforts dans l'alphabétisation familiale. Autrement, il faudra abandonner le programme, ce qui décevra les familles, les partenaires et la communauté. Persévérez et soyez tenace!



## ***L'évaluation d'un programme d'alphabétisation familiale***

Comme il existe très peu de normes ou de lignes directrices pour guider les interventions d'alphabétisation familiale, il est difficile d'évaluer l'efficacité des programmes. Souvenez-vous que le but premier de l'évaluation est de vérifier si les objectifs ont été atteints et si le programme répond aux besoins de la communauté.

Les avantages d'évaluer un programme sont :

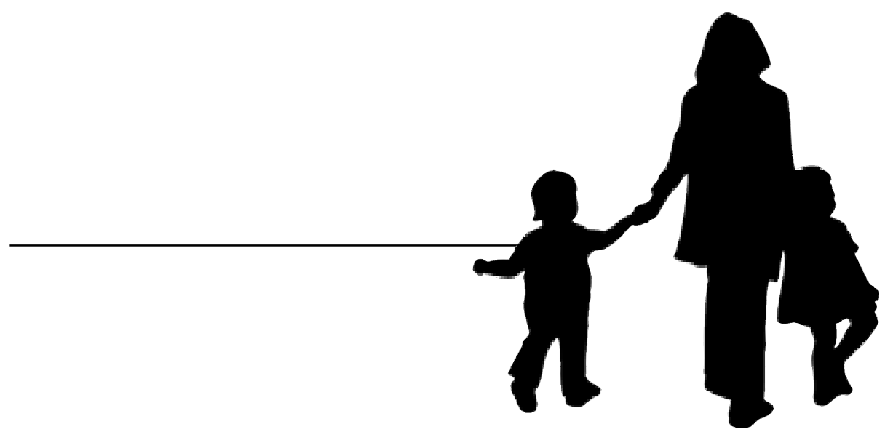
- de développer davantage le programme et de l'améliorer;
- de mesurer l'impact du programme sur les participantes et les participants et la communauté;
- de démontrer la valeur et la réussite du programme.

L'évaluation vous permettra de recueillir des résultats quantitatifs (ex. : 13 parents et enfants se sont inscrits au programme), de même que des résultats qualitatifs qui sont basés sur des observations (ex. : on observe que les parents sont plus détendus avec leurs enfants, les enfants réussissent mieux à l'école, leurs notes se sont améliorées).



Utilisez divers outils pour recueillir l'information : observations, sondages, entrevues, groupes cibles, etc. L'évaluation peut se faire tout au long du programme pour vous permettre d'ajuster le tir en cours de route (ex. : en donnant aux parents et aux enfants la possibilité de faire des commentaires sur le contenu des trousse destinées aux familles).

Prévoyez faire une évaluation formelle à la fin du programme. Vous pouvez, à titre d'exemple, concevoir un questionnaire d'évaluation à l'intention des parents qui leur permettrait de réfléchir sur comment leurs propres attitudes et comportements ont évolué dans leur relation avec leur enfant ou face à la lecture ou aux devoirs. N'hésitez pas à impliquer vos partenaires lorsque vous évaluez le déroulement, l'impact du programme et les leçons apprises.



# **Exemples de programmes en Ontario français**





La Magie des lettres

## ***La Magie des lettres***

**Adresse :** 1116, boul. St-Laurent, Ottawa ON K1K 3B6

**Téléphone :** 613•748•3879

**Télécopieur :** 613•748•7643

**Courriel :** [magie@ican.net](mailto:magie@ican.net)

**Site web :** [www.nald.ca/magielet.htm](http://www.nald.ca/magielet.htm)

**Personne contact :** Colette Lacroix

**Titre du programme :** Je veux apprendre, guide-moi...

**Année de lancement du programme :** 1997



### ***Objectifs***

- a) Permettre au parent d'acquérir des habiletés parentales pour pouvoir participer davantage à l'éducation de son enfant;
- b) Briser le cycle de l'analphabétisme qui se perpétue au sein des familles francophones reconnues à risque en améliorant les chances de réussite sociale et scolaire de l'enfant.

### ***Contexte***

La population francophone de la nouvelle ville d'Ottawa fusionnée représente environ un cinquième de la population totale. De plus en plus d'immigrantes et d'immigrants de langue française s'installent dans la région d'Ottawa et reçoivent des services à La Magie des lettres.

### ***Description***

«Je veux apprendre, guide-moi...» était à l'origine un programme à l'intention des familles ayant des enfants d'âge préscolaire entre 2 et 5 ans. Le programme a évolué avec la demande et il existe maintenant deux volets : le premier s'adresse aux parents d'enfants d'âge préscolaire (de 18 mois à 3 ans), alors que le deuxième est axé sur les parents d'enfants d'âge scolaire de la maternelle à la 3<sup>e</sup> année. Le programme combine les habiletés parentales et l'éveil à l'écrit. Il habilite les parents dans leur rôle de premiers éducateurs de leurs enfants. Il s'agit d'une approche holistique à l'alphabétisation, car on s'adresse à l'ensemble de l'unité familiale.

Le programme consiste en une série de 10 ateliers d'une durée de deux heures chacun portant sur les compétences parentales : les besoins de mon enfant, la communication, la discipline, la motivation, les relations sociales, les réussites, les valeurs, la santé,



l'alimentation et la sécurité. Diverses activités et des exercices de français sont présentés lors des rencontres avec les parents. Des ateliers adaptés aux enfants ont lieu en parallèle, dans une salle différente, sur les mêmes thèmes présentés aux parents. En assistant aux ateliers thématiques, les parents se créent en même temps un groupe d'entraide et de partage. On leur présente des modèles de comportement et de situations structurées pour appuyer une interaction parent-enfant positive. Les groupes comptent en moyenne entre 7 et 10 parents et leurs enfants. Quand le financement le permet, La Magie des lettres offre deux séries d'inscriptions, l'une au printemps et l'autre à l'automne.

Le programme est offert dans trois lieux différents qui joignent des clientèles différentes : dans les écoles (qui dépistent et proposent aux parents de s'inscrire au programme), au centre La Magie des lettres (dans le cadre des programmes réguliers d'alphabétisation) et dans certains centres communautaires d'Ottawa (où des programmes sont déjà en place pour les clientèles «à risque»). La participation des parents permet de démystifier les divers programmes d'alphabétisation offerts par La Magie des lettres.

Après chaque atelier, chaque famille retourne à la maison avec une trousse qui contient des activités de stimulation. La Magie des lettres estime qu'il est essentiel de faire un suivi à la maison afin d'ancrer les nouvelles attitudes et habitudes face à l'apprentissage, car on cherche à instaurer une nouvelle «culture de l'écrit». Dix trousse thématiques sont prêtées, sur une base rotative, aux familles participantes. Les trousse sont composées de livres, de jeux et d'activités variés pour mettre dans les mains des parents des ressources éducatives auxquelles ils n'auraient pas accès autrement. Les enfants aiment beaucoup ces trousse et en bénéficient sur une période de deux mois et demi. Les familles sont par la suite dirigées vers les bibliothèques publiques et les organismes, tel le Carrousel, qui offrent, entre autres, des services de joujouthèque.

Un club de devoirs a déjà été instauré en 1996 par La Magie des lettres pour les élèves qui avaient des difficultés d'apprentissage scolaire. Ce service a été discontinué car il est maintenant offert par d'autres agences communautaires et par des écoles.

### ***Clientèle ciblée et jointe***

Les parents ayant des enfants d'âge préscolaire (entre 18 mois et 3 ans) et les parents ayant des enfants d'âge scolaire (de 4 à 9 ans, c'est-à-dire de la maternelle à la 3<sup>e</sup> année) sont ciblés. Depuis 10 ans, la population néo-canadienne d'expression française qui se rend au Centre a beaucoup augmenté. Environ 50 % de la clientèle et du personnel de La Magie des lettres proviennent des communautés ethnoculturelles. Celles-ci constituent la principale clientèle de ce programme, suivie des francophones «de souche». On forme des groupes homogènes, ce qui



contribue à la réussite du programme. Bien que les fondements du programme restent les mêmes, les discussions et l'approche utilisées sont différentes et adaptées à chaque groupe. Il faut aussi tenir compte des différences culturelles lorsque le même groupe compte plusieurs nationalités différentes.

Les ressources existantes permettent de joindre environ 30 familles par année, mais la demande est forte. Deux écoles sont présentement sur une liste d'attente, faute de financement. La majorité des participantes et des participants sont des petites salariées et des petits salariés ou des gens qui reçoivent l'aide sociale. Plusieurs de ces parents se sentent désemparés devant la tâche d'élever leurs enfants et leurs conditions de vie sont très souvent précaires. Ils sont souvent isolés socialement ou ont des compétences linguistiques limitées.



### ***Partenaires communautaires***

Les principaux partenaires sont les écoles, les conseils scolaires, les organismes communautaires, les centres communautaires et les clubs sociaux. Des offres de services ont été déposées auprès des six Centres de la petite enfance sur le territoire de la Ville d'Ottawa, et ce, afin de couvrir les frais d'animation et de gestion du programme qui serait alors offert en collaboration avec ces centres.

### ***Promotion et recrutement***

- La demande pour le programme augmente constamment, même si La Magie des lettres ne fait aucune publicité. Les parents qui ont suivi le programme en parlent à d'autres qui le demandent. Il est clair que le besoin pour un tel programme existe. Étant donné qu'il n'y a pas de financement permanent pour offrir plus d'ateliers, La Magie des lettres ne veut pas créer des attentes qu'elle ne pourra pas satisfaire.
- Le recrutement se fait par l'entremise des écoles et des organismes communautaires ainsi que des centres communautaires.

### ***Ressources investies***

Étant donné que le financement n'est pas continu, on a dû embaucher trois personnes différentes depuis quatre ans pour la coordination du programme. La directrice du Centre coordonne le programme. Une alphabétiseuse est embauchée pour animer les groupes.



## **Sources de financement**

Les deux programmes sont gratuits pour les parents. Les sources de financement suivantes assurent sa survie d'une année à l'autre :



- Le Secrétariat national à l'alphabétisation a financé la phase de développement.
- Des clubs sociaux, dont les Optimistes, ont défrayé les coûts des trousseaux.
- Centraide Ottawa a contribué 20 000 \$ dans le cadre de son programme «Six ans et gagnant».
- Ville d'Ottawa (réponse à venir).
- La Fondation Trillium, les Clubs Optimistes et diverses fondations seront approchés pour du financement pour plus d'une année.

## **Impact et résultats**

- Le programme d'alphabétisation familiale a constitué une porte d'entrée pour plusieurs parents qui se sont inscrits dans les programmes réguliers d'alphabétisation.
- Les parents et les enseignantes et les enseignants constatent que l'enfant progresse et que les devoirs sont faits.
- Les parents deviennent plus sûrs d'eux-mêmes et le fait qu'ils soient avec des gens qui ont à peu près le même profil qu'eux leur donne de la confiance.
- En ayant plus d'assurance, les parents sont plus à l'aise de rencontrer et de discuter avec les enseignantes et les enseignants.
- À chacune des 10 sessions, les participantes et les participants partagent leurs impressions et cela permet à l'alphabétiseuse d'adapter le matériel ou l'approche au besoin. Les parents répondent à un sondage à la fin du programme.

## **Principaux défis**

- Le financement continu demeure une préoccupation constante et il faut continuellement interrompre l'offre de ce programme lorsque les subventions sont terminées. On draine les ressources humaines au Centre pour essayer de répondre aux besoins en alphabétisation familiale.
- On constate que les parents aimeraient beaucoup continuer à se rencontrer entre eux après la série de 10 sessions, mais qu'ils ont besoin d'un appui pour le faire. On songe à instaurer un suivi de mentorat en mettant à contribution des bénévoles du Centre.



## ***Principales réussites***

- Les parents qui sont dirigés vers les écoles viennent librement aux ateliers; ils se considèrent très chanceux d'y avoir accès et voudraient qu'une deuxième série d'ateliers leur soit offerte.
- Les parents qui participent aux ateliers se créent un réseau, un groupe de soutien.
- On constate qu'il y a eu une amélioration des communications avec l'école.
- Certains parents se sont inscrits aux ateliers d'alphabétisation.
- On fait une sensibilisation du milieu scolaire en ce qui a trait aux besoins de cette clientèle.

## ***Documents produits***

La Magie des lettres met présentement à jour les outils qu'elle a développés pour les activités avec les parents et enfants à l'intention des coordonnateurs et coordonnatrices, alphabétiseurs et alphabétiseuses ou animateurs et animatrices de programmes d'alphabétisation familiale. La Magie des lettres prévoit que ces outils seront disponibles pour vente à l'automne 2003.





## **L**e Trésor des mots

**Adresse :** 1344, promenade Youville, 2<sup>e</sup> étage, Orléans ON K1C 2X8

**Téléphone :** 613•824•9999

**Télécopieur :** 613•824•9985

**Courriel :** [mots@canada.com](mailto:mots@canada.com)

**Personne contact :** Catherine Paquet

**Titre du programme :** Familles fortes

**Année de lancement du programme :** 1997



### **But**

Intervenir auprès des enfants et des parents peu scolarisés dans le but de prévenir l'échec scolaire, le décrochage, et ultimement l'analphabétisme.

### **Objectifs**

- a) Outiller les parents afin qu'ils puissent aider leur enfant à développer les compétences de base;
- b) Donner aux enfants le goût de lire, d'écrire et de compter;
- c) Renforcer le lien parent-enfant.

### **Contexte**

Le territoire du Trésor des mots consiste en une zone urbaine (la ville d'Orléans) ainsi qu'un milieu rural dans l'Est de la nouvelle ville d'Ottawa qui comprend des villages tels que Vars, Sarsfield et Carlsbad Springs. Les francophones sur le territoire desservi représentent environ le tiers de la population totale.

### **Description**

Le programme d'alphabétisation familiale a évolué au fil des années. Au départ, en 1997, le programme visait à rendre l'alphabétisation accessible aux parents ayant des enfants de la 1<sup>re</sup> à la 3<sup>e</sup> année. Dix écoles élémentaires ont été ciblées et quatre écoles ont eu assez d'inscriptions pour offrir un programme. Une fois par semaine, pour une durée de deux heures, une alphabétiseuse se rendait dans chacune des écoles participantes de septembre à mai, et aidait aux personnes apprenantes à apprendre à se servir des outils comme les dictionnaires, le Bescherelle, etc. On donnait des suggestions sur comment créer un environnement propice aux devoirs et on faisait des exercices spécifiques en



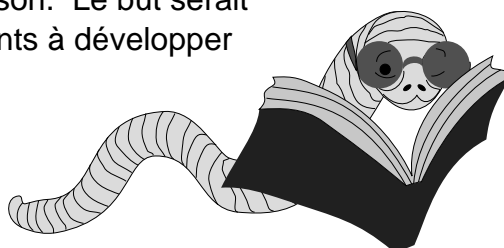
français et en mathématiques. On a observé que 90 % des participantes et des participants étaient des femmes; que les trois quarts n'avaient pas d'emploi et que les autres avaient des emplois exigeant peu de scolarité. Plusieurs avaient épousé des anglophones ou vivaient et travaillaient en anglais; elles voulaient un perfectionnement parce qu'elles voulaient pouvoir aider leurs enfants qui allaient à l'école française. Cette formule a été abandonnée à cause d'un manque de participation.

Depuis 1999, le programme a pris une autre forme. Les groupes ciblés sont maintenant les parents et leurs enfants de 4 à 9 ans, à savoir de la maternelle à la 3<sup>e</sup> année. Les ateliers comportent deux volets : l'intervention auprès des parents et celle auprès des enfants. Le programme outille les parents grâce à des exercices simples et pratiques pouvant être utilisés à la maison pendant les périodes de devoirs ou de loisirs. Avec les enfants, on explique des trucs et on les aide à développer les habiletés susceptibles de les aider dans leur cheminement scolaire. En développant les habiletés parentales, on donne aux enfants la chance d'aimer l'école, l'écriture, la lecture et les mathématiques.

Lorsque les ateliers sont offerts dans les écoles, ils sont donnés le samedi matin pour une durée de 8 à 10 semaines et portent sur des thèmes reliés aux habiletés parentales comme la discipline, la communication, les valeurs, les relations sociales, etc. Chaque atelier dure deux heures; une alphabétiseuse passe la première heure avec les parents pendant que des étudiantes du secondaire s'occupent des enfants. L'heure parents-enfants comprend l'heure du conte, des activités éducatives, etc. On a essayé d'offrir ce programme en soirée, mais on a beaucoup plus d'inscriptions quand il est offert le samedi matin. Le programme offert dans les écoles se poursuit en 2003 à l'École St-Laurent de Carlsbad Springs et à l'École Des Pins de Gloucester.

Depuis septembre 2002, le Centre a créé un partenariat avec le Centre de la petite enfance (CPE) d'Orléans. L'accent est principalement sur l'éveil à l'écrit plutôt que sur les compétences parentales. Le Trésor des mots défraie le salaire d'une alphabétiseuse qui offre un atelier une fois par mois, pour un total de trois ateliers sur la lecture, l'écriture et la mathématique. Les ateliers sont offerts dans les locaux du CPE. Cela est très pratique, car le CPE a en main tout le matériel utilisé avec les parents.

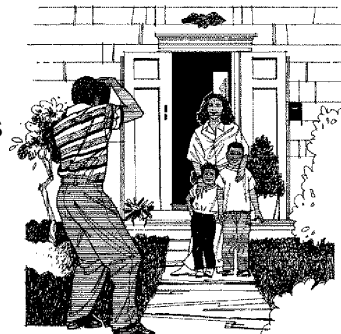
Le Centre songe à développer un guide pour les parents qui comprendra des fiches d'activités reliées à un thème (ex. : lecture, communication). Il compte proposer des activités ou des jeux simples qu'on peut faire à la maison. Le but serait de mettre l'accent sur les attitudes et les comportements à développer plutôt que de proposer l'achat de matériel didactique.



### ***Clientèle ciblée et jointe***

De façon prioritaire, ce sont les parents sous-scolarisés provenant de milieux défavorisés qui sont ciblés. Cependant, les parents «à risque» s'avèrent difficiles à joindre dans la formule des ateliers parents-enfants et ils n'ont pas tendance à fréquenter le Centre de la petite enfance.

En 2002, une trentaine de parents et d'enfants ont participé au programme d'alphabétisation familiale dans les écoles. Dix familles se sont rendues au Centre de la petite enfance pour assister aux ateliers sur l'éveil à l'écrit.



### ***Partenaires communautaires***

Les écoles participantes et le Centre de la petite enfance appuient le programme en distribuant la publicité et en fournissant les locaux.

### ***Promotion et recrutement***

- Pour faire le recrutement des familles, Le Trésor des mots a utilisé un moyen innovateur. Pour célébrer la Journée de l'alphabétisation familiale en 2002, il a organisé à l'École Des Pins de Gloucester un souper pizza et des activités destinées à promouvoir la lecture et l'apprentissage au sein de la famille. Tout était gratuit. Le message transmis par l'animatrice déguisée en clown était que les habitudes de lecture et d'apprentissage que nous formons à l'âge le plus tendre décident de notre réussite dans la vie. L'animateur responsable des sessions était sur place pour répondre aux questions des parents. Un dépliant a été distribué au préalable aux familles et un suivi a été fait auprès des participantes et des participants inscrits à l'activité de la Journée de l'alphabétisation familiale.
- Le Trésor des mots approche régulièrement les écoles pour sonder leur intérêt à participer au programme; même s'ils ne réagissent pas immédiatement, la graine est semée et il suffit de continuer à l'arroser.

### ***Ressources investies***

Une alphabétiseuse à temps partiel coordonne et anime toutes les activités du programme d'alphabétisation familiale. Elle a une formation comme orthopédagogue.



## ***Sources de financement***

- Le temps d'apprentissage des parents est comptabilisé comme des heures-contact qui sont subventionnées par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités, lorsqu'un plan de formation est établi.
- Le Centre a obtenu une subvention de 7 000 \$ de Centraide Ottawa, ce qui permet de payer le salaire de l'alphabétiseuse et les autres coûts.
- Les Clubs Optimistes sont forts dans les villages en milieu rural et ils seront approchés pour des partenariats.

## ***Impact et résultats***

- Une évaluation est faite à la fin de chaque session. Les parents qui participent aux ateliers parents-enfants se sont dits très satisfaits de leur expérience qui a largement dépassé leurs attentes. Ils étaient de l'opinion que le programme aidait aux parents à améliorer leur relation avec leurs enfants en changeant certains comportements au sein de la famille. La discipline, par exemple, est abordée dans un contexte de motivation.
- Les parents aiment beaucoup échanger entre eux; ils se sentent moins isolés et réalisent qu'ils ne sont pas les seuls à avoir des défis.
- Les activités parents-enfants sont bien appréciées.
- Le programme «Familles fortes» n'a pas attiré de personnes apprenantes au Centre, mais le programme d'alphabétisation familiale est excellent pour la visibilité du Centre qui démontre ainsi sa participation à la vie communautaire.

## ***Principaux défis***

- Il est difficile de joindre les parents sous-scolarisés. On prévoit travailler de plus près avec les orthopédagogues et les professeurs ressources en ce qui concerne le recrutement des parents qui en bénéficieraient le plus.
- Certains parents qui s'inscrivent au programme réagissent mal quand la publicité parle de la clientèle cible comme étant les parents sous-scolarisés de milieux défavorisés, car ils ne s'identifient pas à cette réalité. La stigmatisation reliée à l'analphabétisme est encore très forte.
- Les parents ont des horaires chargés et pour s'ajuster à cette situation, on prévoit dans l'avenir réduire le nombre de semaines du programme.



- On s'interroge présentement à savoir s'il faut dans l'avenir cibler les parents ayant des enfants d'âge scolaire ou préscolaire. On constate qu'il y a plus de ressources disponibles pour l'âge préscolaire.
- Il est probable qu'on retournera dans les écoles pour offrir des sessions tous les samedis, car les ateliers mensuels au Centre de la petite enfance n'offrent pas assez de continuité.
- Il est difficile de garder les alphabétiseurs et les alphabétisés en alphabétisation familiale; le manque de stabilité dans le financement rend précaire l'offre de services et les ressources humaines.

### ***Principales réussites***

- Les parents constatent que le programme fait une différence, car il améliore la dynamique familiale.
- Le mode de promotion et de recrutement semble très bien fonctionner.





## **Moi, j'apprends**

**Adresse :** 1468, rue Laurier, Rockland ON K4K 1C7

**Téléphone :** 613•446•5312

**Télécopieur :** 613•446•7898

**Courriel :** [moijapprends@primus.ca](mailto:moijapprends@primus.ca)

**Site web :** [www.nald.ca/moijapprends](http://www.nald.ca/moijapprends)

**Personne contact :** Louise Lalonde



---

### PROGRAMME N° 1

---

**Titre du programme :** J'me prépare pour l'école, veux-tu m'aider?

**Année de lancement du programme :** 1996

#### **Objectifs**

- a) Outiller le parent afin qu'il puisse assumer son rôle de premier éducateur et guider son enfant dans la préparation à la maternelle;
- b) Stimuler le développement de l'enfant de 3 et 4 ans et contribuer au dépistage précoce.



#### **Contexte**

La population francophone du comté de Russell représente environ les deux tiers de la population totale.

#### **Description**

«J'me prépare pour l'école, veux-tu m'aider?» est un programme préparatoire à la maternelle. Le programme cherche à replacer le parent dans le triangle de l'éducation de son enfant (enfant, école, parents). Treize trousse thématiques sont prêtées, sur une base rotative, aux familles participantes. Les parents empruntent une trousse pour une période de trois à quatre semaines. Les trousse sont composées de livres, de jeux et d'activités variés pour permettre aux parents de prendre une part active dans cette étape si importante dans la vie de leur enfant. Une intervenante passe du temps avec chaque famille pour expliquer l'utilisation du contenu de la trousse et pour suivre le progrès de l'enfant. À la fin du programme, les activités complétées sont regroupées dans un cahier qui servira d'album souvenir pour l'enfant. Ce cahier peut devenir un outil très intéressant lors du dépistage précoce.



Les trousse contiennent également un livre pour le parent (une publication du Centre en écriture simple), car on encourage le parent à réserver une période de lecture régulière avec l'enfant pendant laquelle les deux lisent.

### ***Clientèle ciblée et jointe***

Tous les parents sont ciblés, quel que soit leur niveau de scolarité ou leur statut socio-économique. On ne fait aucune discrimination, car on considère que tous les parents et leurs enfants peuvent bénéficier de ce programme. On a observé que certains parents ont des attentes exagérées face à leur enfant d'âge préscolaire, qu'ils ne savent pas choisir du matériel adapté à l'âge de leur enfant ou encore qu'ils ne respectent pas son rythme d'apprentissage. Le programme joint une quarantaine de familles par année.

---

## **PROGRAMME N° 2**

---

***Titre du programme :*** De bons moments avec mon enfant

***Année de lancement du programme :*** 1999

### ***Objectif***

- a) Offrir aux parents ayant des enfants de la maternelle à la 3<sup>e</sup> année des outils et des habiletés parentales pour qu'ils puissent bien soutenir leur enfant dans son cheminement scolaire.



### ***Description***

Au début, le programme «De bons moments avec mon enfant» était destiné aux parents qui acceptaient de se rencontrer un soir toutes les deux semaines. À chaque rencontre, différents thèmes étaient présentés, tels que les besoins de mon enfant, la motivation, la communication, les styles d'apprentissage. À la fin de la soirée, les parents quittaient avec une trousse qui contenait des livres, des jeux et des fiches d'activités qui étaient en lien avec la matière présentée en milieu scolaire. Un bricolage faisait aussi partie de la trousse. Mais les rencontres ont été abandonnées parce que beaucoup de parents étaient incapables de participer. L'échange des trousse a cependant été maintenu et se fait dans les bureaux de Moi, j'apprends à Casselman, à Embrun et à Rockland.



Le programme a d'abord été présenté pendant un an dans les écoles publiques de Rockland et d'Embrun, en partenariat avec La Magie des lettres qui l'offrait à Ottawa. L'année suivante, Moi, j'apprends a embauché une enseignante pour revoir les activités en lecture, en écriture et en calcul et faire en sorte qu'elles soient reliées au curriculum de l'Ontario. Le programme est maintenant annoncé dans la quinzaine d'écoles catholiques et publiques du comté de Russell.

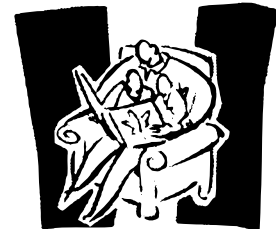
### ***Clientèle ciblée et jointe***

Tous les parents sont ciblés, quel que soit leur niveau de scolarité ou leur statut socio-économique. On joint une vingtaine de familles chaque année.

## **INFORMATION S'APPLIQUANT AUX DEUX PROGRAMMES**

### ***Partenaires communautaires***

Moi, j'apprends a créé un partenariat avec les Maisons de la famille de Rockland et d'Embrun qui travaillent elles aussi avec la clientèle préscolaire, pour partager la publicité sur les programmes respectifs. Les Maisons de la famille ont collaboré à l'organisation de festivités pour souligner la Journée de l'alphabétisation familiale en janvier 2002 et 2003. Lorsque les écoles de Clarence Creek et de Bourget ont demandé un plus grand accès au programme «J'me prépare pour l'école, veux-tu m'aider?», des trousse ont été montées et des bénévoles des deux comités d'école ont été formés pour coordonner l'échange des trousse. Les Clubs Optimistes de la région et le Club Richelieu de Rockland ont été sollicités au début du projet pour défrayer une partie des coûts des trousse.



### ***Promotion et recrutement***

- Toutes les écoles ont accepté de distribuer un feuillet publicitaire à leurs élèves.
- Tous les programmes du Centre sont mentionnés gratuitement dans un cahier d'activités distribué dans toutes les résidences de la Cité de Clarence-Rockland et cela génère beaucoup d'appels.
- Les pharmacies locales distribuent à leurs clients des calepins qui mentionnent les programmes d'alphabétisation familiale.
- On a acheté une seule annonce dans le journal local lors du lancement du premier programme. Le bouche-à-oreille demeure la méthode la plus efficace.



## ***Ressources investies***

À Rockland, c'est le personnel de Moi, j'apprends qui coordonne l'échange des troussees des deux programmes. Une membre du conseil d'administration s'occupe bénévolement de l'échange des troussees dans les locaux de Moi, j'apprends à Casselman et à Embrun. Dans les écoles de Clarence Creek et de Bourget, des bénévoles du comité d'école s'occupent de coordonner l'échange des troussees et de rencontrer les parents et les enfants à l'école.

## ***Sources de financement***

Il en coûte environ 100 \$ pour produire une trousse. Plusieurs appuis financiers ont été obtenus au fil des années.

- La Fondation Trillium a financé le projet pilote qui a permis l'élaboration du projet en 1996.
- Le Secrétariat national à l'alphabétisation a financé la deuxième phase du projet pour implanter le programme dans d'autres communautés à l'extérieur de Rockland.
- La Société canadienne des postes a défrayé les coûts reliés à l'achat du matériel pour les premières séries de troussees.
- Les Clubs Optimistes de Clarence Creek, d'Embrun, de Hammond, de St-Pascal et le Club Richelieu de Rockland ont défrayé les coûts initiaux reliés à l'achat des contenants.
- Les marchands ont absorbé les taxes reliées aux achats (15 % du total).
- Depuis trois ans, Centraide Prescott-Russell verse une subvention qui permet de défrayer une partie du salaire de la coordonnatrice et le coût des photocopies couleur qui font partie du matériel. Cette aide financière constitue actuellement la base du financement des deux programmes.
- Le Club Héritage (une association de retraités de la Société canadienne des postes) contribue financièrement à l'alphabétisation familiale.
- En 2001, la compagnie Honda Canada, par l'entremise de ABC Canada, a attribué des fonds pour l'achat de matériel.
- En 2002, le Centre a reçu une subvention de la compagnie Coca-Cola, par l'entremise de ABC Canada, pour l'achat de livres à insérer dans les troussees.

Comme ce programme n'est pas structuré comme un programme d'alphabétisation, aucune heure-contact avec les parents n'est comptabilisée.



## ***Impact et résultats***

- L'intervention a grandement contribué à développer le potentiel d'épanouissement des enfants de 3 et 4 ans. Plusieurs ont fait des progrès énormes en ce qui concerne le développement linguistique et d'autres ont amélioré leur sens de l'observation et de la discrimination. Le cheminement de chacun est bien visible dans l'album souvenir que chaque enfant produit. Les enfants attendent avec impatience les contacts avec le Centre (que ce soit lors de la visite de l'intervenante à domicile qui se faisait au début du programme ou lors de l'échange des trousse dans les locaux du Centre).
- Le contenu des trousse a confirmé pour certains parents les forces et les faiblesses de leur enfant, alors que d'autres ont découvert les habiletés naturelles de leur enfant.
- Les parents ont surtout apprécié que le programme mousse chez leur enfant le goût d'apprendre. Les familles font avec plaisir les activités et les jeux proposés dans les trousse.
- Plusieurs parents ont pris conscience du besoin de s'impliquer dans le processus scolaire et de devenir des parents engagés.
- Chaque trousse contient une fiche de commentaires qui permet aux parents de noter certaines observations sur le matériel. Les parents et les enfants ont également la possibilité de partager leurs réactions lors de l'échange des trousse. Cette évaluation permet de valider la pertinence du contenu du matériel et la façon de procéder.
- Il est clair que les visites à domicile que l'intervenante faisait au début constituent la meilleure façon de créer des liens avec le parent et l'enfant, car elle les voit alors évoluer dans leur milieu familial. Cependant, cette approche exige beaucoup de temps et d'argent.
- Les écoles aiment les deux programmes et constatent que lorsque le parent participe activement à l'apprentissage de son enfant, celui-ci se développe plus rapidement et cela se reflète dans les résultats scolaires.

## ***Principaux défis***

Le financement continu demeure une préoccupation constante, mais on a réussi à financer le programme d'année en année.



Les changements apportés au curriculum de l'Ontario signifient que les enfants d'âge scolaire ont beaucoup de devoirs à faire à la maison. Le temps que les parents peuvent passer à faire d'autres types d'activités avec leur enfant est alors réduit. Les parents sont tellement sollicités qu'il n'est plus réaliste de leur demander de participer à une série de rencontres, surtout en soirée. Les rencontres bi-mensuelles ont donc été abandonnées et on songe à repenser la formule.



## ***Principales réussites***

- Le programme destiné aux enfants d'âge préscolaire est devenu tellement populaire qu'il y avait, pendant un certain temps, une liste d'attente.
- Quelques parents sont devenus des personnes apprenantes en alphabétisation ou dans d'autres programmes de formation. D'autres parents se sont ajoutés à la banque de bénévoles et certains sont devenus des alphabétiseurs.
- Les parents qui ont participé au programme ont augmenté leur confiance en soi et ils acceptent plus volontiers de faire partie de leur comité d'école.
- Le programme a pris de l'expansion grâce au bouche-à-oreille des parents satisfaits.
- Le Centre a reçu plusieurs demandes d'information et d'appui d'autres communautés francophones et anglophones intéressées à implanter un programme destiné à l'âge préscolaire.

## ***Documents produits***

Les principaux outils qui ont été produits dans le cadre des deux programmes sont disponibles sur CD au coût de 20 \$.





## ***La Route du Savoir***

**Adresse :** 711, avenue Dalton, bureau 228, Kingston ON K7M 8N6

**Téléphone :** 613•544•7447

**Télécopieur :** 613•544•0431

**Courriel :** [marcbiss@ican.net](mailto:marcbiss@ican.net)

**Personne contact :** Marc Bissonnette

**Titre du programme :** Les Ateliers de la salopette

**Année de lancement du programme :** 1995



### ***Objectifs***

- a) Fournir des ressources en français aux parents francophones ayant des enfants d'âge préscolaire en milieu minoritaire;
- b) Éviter les retards de développement linguistique chez les enfants francophones en intervenant tôt.

### ***Contexte***

La population francophone de la ville de Kingston représente environ 3 % de la population totale.

### ***Description***

La Route du Savoir a été le premier centre d'alphabétisation en Ontario français à s'intéresser à l'alphabétisation familiale. En 1995, le Centre a lancé un projet-pilote de prévention du décrochage scolaire, en s'inspirant du *Family Literacy Project* aux États-Unis. D'autres centres se sont inspirés de l'initiative de La Route du Savoir pour lancer leur propre programme.

Le programme s'adresse aux parents et aux enfants d'âge préscolaire. Au début du programme, une alphabétiseuse faisait des visites à domicile, passait une heure avec chaque famille et laissait une trousse thématique. Au bout de 10 semaines, des rencontres de parents avaient lieu et des activités d'alphabétisation et de développement d'habiletés parentales étaient offertes. Comme les visites à domicile exigeaient beaucoup de temps, on a changé la formule.

On joint maintenant les familles en offrant dans les locaux du Centre des ateliers d'éveil à l'écrit. Les ateliers sont offerts une fois par semaine, les vendredis avant-midi. Les activités comprennent un conte raconté par l'alphabétiseuse, un bricolage et une activité de lecture



qui implique le parent et son enfant. Les parents peuvent emprunter une trousse. Les troussees sont composées de livres, de jeux et d'activités variés pour permettre aux parents de prendre une part active dans l'apprentissage de leur enfant. Les troussees sont régulièrement mises à jour et le Centre fait l'acquisition de matériel que les parents utilisent pour développer la confiance en soi, l'estime de soi, etc. On intègre dans la trousse une revue et un roman faciles à lire à l'intention des parents. Le Centre envisage de développer avec le temps des ateliers sur les habiletés parentales.

Une garderie de langue française est située à côté des locaux du Centre. Les parents peuvent y laisser leur enfant et le Centre peut aider à défrayer les coûts.

### ***Clientèle ciblée et jointe***

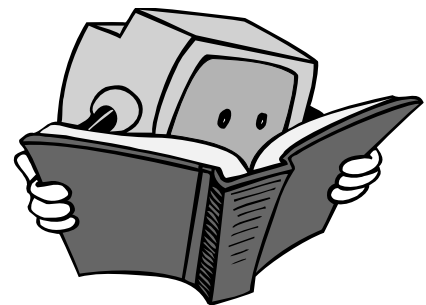
Le programme est ouvert à tous les parents et aux enfants de 2 à 5 ans. Cependant, on tente de joindre surtout les parents sous-scolarisés, étant donné que les parents plus instruits ont accès à d'autres ressources. Environ 90 % des familles qui participent proviennent de la clientèle cible. Plusieurs des parents viennent d'arriver dans la région; ils habitent la base militaire et certains sont unilingues francophones.

Environ une dizaine de familles participent chaque année. Le nombre de familles a baissé à six cette année, étant donné que le Centre de ressources pour les familles militaires offre, à la base militaire, un programme semblable qu'il donne en français le même jour de la semaine et aux mêmes heures.

La Route du Savoir a constaté qu'il y a une grande demande de la part de parents qui ne maîtrisent pas assez le français et qui veulent aider leur enfant inscrit dans une école de langue française. Il offre à cette clientèle des programmes de refferancisation dont les frais d'inscription sont de 150 \$.

### ***Partenaires communautaires***

Les deux garderies et les écoles de langue française sont les principaux partenaires.



### ***Promotion et recrutement***

- Les garderies et les écoles de langue française font la promotion du programme et proposent aux parents de s'inscrire au programme.
- À la base militaire, la promotion se fait de bouche-à-oreille.
- Le Centre de ressources pour les familles militaires envoyait des parents au Centre jusqu'à ce qu'il crée lui-même un programme semblable.



## ***Ressources investies***

Le coordonnateur de La Route du Savoir coordonne le programme. Une alphabétiseuse du Centre s'occupe de concevoir et d'animer les ateliers avec les familles. Elle s'occupe aussi des trousseaux.



## ***Sources de financement***

- Le Secrétariat national à l'alphabétisation a financé le projet-pilote en 1995.
- Le programme est maintenant autofinancé à 100 % par les activités d'une collecte de fonds du Centre. La principale source de financement est opération Nez rouge, un programme d'accompagnement à domicile pour les conducteurs et conductrices ayant consommé de l'alcool durant la période des Fêtes. Grâce à l'aide de ses bénévoles et de ses commanditaires, La Route du Savoir participe depuis 1997 à ce programme qui lui permet de réaliser des revenus qui s'élèvent maintenant à environ 25 000 \$ par année. Les revenus doivent être investis dans des programmes desservant strictement la jeunesse.

Comme le programme d'alphabétisation familiale n'est pas reconnu par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités comme un programme d'alphabétisation, aucune heure-contact avec les parents n'est comptabilisée.

## ***Impact et résultats***

- L'alphabétisation familiale représente pour La Route du Savoir une façon détournée de faire du recrutement. Les parents qui y participent ont la chance de rencontrer des personnes apprenantes et de se familiariser avec les programmes qui sont offerts au Centre. Des parents sont devenus des personnes apprenantes.
- Les parents aiment tellement le programme qu'ils reviennent d'année en année.
- L'évaluation des parents nous indique que le programme leur donne des outils et des habiletés parentales pour mieux accompagner leur enfant. Ils apprécient avoir des trucs sur comment encourager la lecture et aider avec les devoirs.

## ***Principaux défis***

- Le financement continu demeure une préoccupation, mais on a réussi depuis plusieurs années à offrir l'alphabétisation familiale à même les fonds du Centre.
- On souhaite que le ministère de la Formation et des Collèges et Universités reconnaisse les programmes d'alphabétisation familiale.



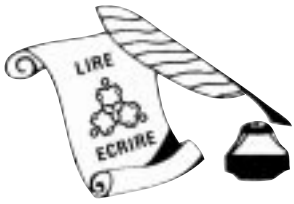
## ***Principales réussites***

- Le programme s'autofinance à 100 %, grâce aux efforts de collecte de fonds du Centre.
- Quelques parents sont devenus personnes apprenantes en alphabétisation.
- Les parents qui ont participé au programme se sentent mieux outillés et ont augmenté leur confiance en soi.
- Le Centre a reçu plusieurs demandes d'information et d'appui d'autres communautés francophones qui se sont inspirées des «Ateliers de la salopette» pour implanter leur propre programme.

## ***Documents produits***

*Pour l'amour de la lecture. Modèle d'intervention en alphabétisation familiale.*  
Rapport final rédigé par France Adams en 1995 sur un projet d'alphabétisation familiale. Document disponible au Centre AlphaPlus Centre.





## **L'ABC Communautaire**

**Adresse :** 706, rue Main Est, Welland ON L3B 3Y4

**Téléphone :** 905•788•3711

**Télécopieur :** 905•788•1685

**Courriel :** [normand\\_savoie@hotmail.com](mailto:normand_savoie@hotmail.com)

**Site web :** [http://www.nald.ca/province/ont/l\\_abc/l\\_abc.htm](http://www.nald.ca/province/ont/l_abc/l_abc.htm)

**Personne contact :** Normand Savoie

**Titre du programme :** Alphabétisation familiale

**Année de lancement du programme :** 1994

### **Objectifs**

- a) Prévenir le décrochage scolaire en donnant aux enfants d'âge scolaire (et, dans certains cas, à leurs parents) des outils et des ressources en français pour assurer la réussite scolaire;
- b) Développer et stimuler le goût de la lecture chez les parents francophones de manière à encourager la lecture et l'écriture avec leurs enfants.

### **Contexte**

La population francophone de la ville de Welland représente environ 13 % de la population totale. Dans la région du Niagara, le pourcentage de francophones est de 4 %.

### **Historique des interventions et description**

L'alphabétisation familiale à L'ABC Communautaire a pris des visages différents au fil des années. L'organisme a d'abord fait une expérience en «alphabétisation scolaire» en intervenant auprès d'élèves du niveau secondaire : c'est ainsi qu'en 1994, à la demande de l'École secondaire Confédération, le Centre a instauré un programme de jumelage afin que les élèves des 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années les plus compétents en français puissent aider aux élèves des 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> années qui éprouvaient de la difficulté à réussir leurs études. Il était alors nécessaire d'obtenir le consentement des parents pour que les jeunes puissent bénéficier de l'aide.

En 1996, le Centre a développé un modèle d'intervention en alphabétisation familiale qui consistait à recruter des parents analphabètes avec la collaboration des écoles. Les parents (toutes des mamans) s'étaient engagés à revoir ou à apprendre des notions en français écrit et oral. Des petits groupes d'apprenantes ont été constitués en fonction des horaires des parents. Les enfants suivaient avec intérêt le progrès de leur maman et voyaient avec plaisir qu'elles avaient reçu des collants pour les travaux corrigés!



Depuis l'an 2000, L'ABC Communautaire travaille avec un groupe de trois familles qui ont des enfants entre 9 et 13 ans. Une alphabétiseuse va au domicile de l'une des familles et y passe deux heures, une fois par semaine. Les mères suivent un plan de formation (l'une d'elle était apprenante auparavant), alors que les enfants participent à un club de devoirs. Tous se fixent des buts et c'est une condition que les parents et les enfants doivent travailler ensemble. Dans la mesure du possible, on utilise le matériel que le parent lui-même a besoin de mieux maîtriser pour pouvoir aider son enfant et on bâtit le plan de formation en conséquence, tout en respectant les exigences du Ministère. On peut, par exemple, utiliser les bulletins et les lettres de l'école. On incite les parents à s'engager dans la vie scolaire de leur enfant.

La formule fonctionne bien et tant les parents que les enfants ont fait des progrès. L'intervention de l'alphabétiseuse a permis de dépister un problème de dyslexie que le système scolaire n'avait pas décelé et l'élève reçoit maintenant de l'aide de l'école.

L'ABC Communautaire souhaite développer en 2003, en partenariat avec Literacy Link Niagara, un centre d'expertise en alphabétisation familiale et a approché la Fondation Trillium à cette fin. Ce projet s'inspire de l'approche préconisée par le Centre for Family Literacy à Edmonton, qui est considéré un chef de file dans le domaine. Certaines des activités du centre d'expertise pourraient être offertes à l'échelle provinciale.



### ***Clientèle ciblée et jointe***

Le programme actuel s'adresse aux parents sous-scolarisés et aux enfants d'âge scolaire qui ont besoin d'aide pour mieux maîtriser des habiletés de base.

Près des trois quarts des élèves qui fréquentent des écoles élémentaires de langue française choisissent de faire leurs études secondaires en anglais. Il est donc critique d'intervenir tôt pour inciter et appuyer les jeunes à continuer à étudier en français.

### ***Partenaires communautaires***

Le conseil scolaire du Niagara Sud, les écoles et les garderies de langue française et les organismes communautaires sont des partenaires qui ont contribué aux différents programmes d'alphabétisation de L'ABC Communautaire. Le Centre de la petite enfance et Literacy Link Niagara sont des partenaires potentiels en ce qui a trait au centre d'expertise.



## ***Promotion et recrutement***

- On fait la publicité et le recrutement par le biais des écoles, des églises, des centres d'aînés, des clubs et des associations francophones dans la communauté.

## ***Ressources investies***

Une alphabétiseuse du Centre coordonne le programme et anime les rencontres avec les familles.



## ***Sources de financement***

- Le Secrétariat national à l'alphabétisation, le Regroupement des groupes francophones d'alphabétisation populaire de l'Ontario, la société Canadian Tire et la Fondation Langelier ont donné du financement dans les premières années du programme.
- Le programme d'alphabétisation familiale n'est pas subventionné par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités et le centre doit le financer selon ses propres moyens.
- L'ABC Communautaire fera une demande à la Fondation Branscombe et à la Fondation Trillium relative au centre d'expertise.

## ***Impact et résultats***

- L'alphabétisation familiale contribue à prévenir le décrochage scolaire en aidant les élèves qui ont des difficultés d'apprentissage et à leurs parents qui en sont les premiers éducateurs.
- Le fait que les enfants et les parents apprennent en même temps aide beaucoup aux deux.
- L'attention individuelle a permis de dénoter un problème de dyslexie qui n'avait pas été dépisté auparavant et d'obtenir des services de l'école pour aider cet élève.
- L'évaluation des parents indique que le programme leur donne des outils et des habiletés qui leur sont utiles à eux-mêmes et qui leur permettent de mieux accompagner leur enfant.

## ***Principaux défis***

- Le financement continu constitue le principal obstacle à offrir un programme d'alphabétisation familiale qui joindrait plus de parents.



- On souhaite que le Ministère reconnaisse les programmes d'alphabétisation familiale.
- Un autre défi important est de convaincre les parents et les enfants d'entreprendre ensemble une démarche d'apprentissage.

### ***Principales réussites***

- Dans le cadre du programme d'«alphabétisation scolaire» de 1993, le programme de jumelage des élèves des 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> années et ceux des 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années était innovateur et a permis aux élèves en difficulté de réussir.
- Le programme d'alphabétisation familiale est flexible et s'est adapté, au fil des années, aux besoins de la clientèle.
- Dans le contexte actuel, le fait de travailler sur une petite échelle avec trois familles permet de valider un nouveau modèle où les parents sont engagés en même temps que leurs enfants dans une démarche d'apprentissage.

### ***Documents produits***

L'ABC Communautaire a produit en 1996 un modèle d'intervention qui relate l'expérience d'un programme d'alphabétisation familiale dans la région du Niagara : *Alphabétisation familiale. Modèle d'intervention* par Françoise Levesque. Document de 18 pages disponible au coût de 6 \$.





## ***Le Collège du Savoir***

**Adresse :** 20, rue Nelson, bureau 403, Brampton ON L6X 2M5

**Téléphone :** 905•457•7884

**Télécopieur :** 905•457•0411

**Courriel :** [college.anna@sympatico.ca](mailto:college.anna@sympatico.ca)

**Personne contact :** Anna Veltri

**Titre du programme :** Apprenons ensemble

**Année de lancement du programme :** 1995

### ***Objectifs***

- a) Aider les parents à aider leurs enfants dans leur apprentissage scolaire dans le but de rompre le cycle d'analphabétisme intergénérationnel;
- b) Sensibiliser les parents à la réalité qu'ils sont les premiers éducateurs de leurs enfants;
- c) Contrer l'assimilation et prévenir le décrochage scolaire.

### ***Contexte***

La population francophone de la région de Peel-Halton-Dufferin est éparpillée sur un grand territoire. Elle représente environ 3 % de la population totale. Toutefois, il est à noter qu'il existe environ 10 écoles françaises dans la région, à savoir deux écoles secondaires et 8 écoles primaires. On constate que beaucoup d'enfants fréquentent les écoles françaises.

### ***Description***

«Apprenons ensemble» est un programme à l'intention des familles ayant des enfants d'âge scolaire. La plupart des personnes apprenantes qui venaient au centre reconnaissent que leurs enfants avaient des problèmes d'apprentissage. Le Collège du Savoir avait aussi observé que lorsque les enfants avaient des difficultés d'apprentissage, il arrivait souvent que les parents en avaient aussi, mais que ces derniers étaient réticents à le reconnaître. On a donc créé un club de devoirs, où l'on aide à des élèves de la 1<sup>re</sup> à la 11<sup>e</sup> année. En échange, on demande que les parents passent une demi-heure par jour à aider leur enfant avec les travaux scolaires. Le Collège communique avec les parents pour expliquer ce qui a été fait afin que ces derniers puissent continuer dans la même veine avec leurs enfants. La communication continue avec les parents est essentielle.

Au fil des semaines, certains parents se rendent compte qu'ils ne savent pas ce que leur enfant est en train d'apprendre à l'école et cela les motive à s'inscrire comme apprenants. En ce sens, l'alphabétisation familiale devient un outil de marketing pour recruter des personnes apprenantes.



On se sert d'un matériel diversifié composé de manuels scolaires, de matériel fait maison et de livres d'images sans paroles. L'approche utilisée varie selon la personne apprenante. Pour les plus jeunes, l'apprentissage des notions de grammaire, par exemple, se fait de façon illustrée et par le jeu. Il arrive qu'une école envoie un ou une élève au club de devoirs, ainsi que les manuels appropriés. Le Collège a accès au curriculum de tous les niveaux et s'y réfère. On vise aussi par les activités d'apprentissage à développer la fierté du fait français.

Le Collège a mis sur pied un comité consultatif qui s'intéresse à l'alphabétisation familiale. Ce groupe de travail se réunit toutes les 6 à 8 semaines et se penche sur les façons de joindre la communauté et sur le contenu des apprentissages. Ce soutien est apprécié par la coordonnatrice qui se sent épaulée.

Le Collège du Savoir aimerait pouvoir faire traduire et offrir le programme d'éveil à l'écrit «Mother Goose» (Toi, Moi et la Mère l'Oie), mais il n'y a pas suffisamment de demandes de la part des parents ayant des enfants d'âge préscolaire.

### ***Clientèle ciblée et jointe***

Les enfants d'âge scolaire (de la 1<sup>re</sup> à la 11<sup>e</sup> année) qui ont des difficultés à l'école et leurs parents sont ciblés par ce programme.

On est passé de quatre familles en 1998 à huit en 2002.

### ***Partenaires communautaires***

Les principaux partenaires sont le centre scolaire communautaire qui abrite, sous le même toit, l'école secondaire, le centre culturel et la paroisse. Les écoles aident à la publicité.



### ***Promotion et recrutement***

- La promotion se fait par le biais de contacts personnels avec les gens du Cercle de l'Amitié (le centre culturel francophone de la région), et d'affiches publicitaires placées dans les bibliothèques et d'autres lieux publics.
- Le recrutement se fait par l'entremise des écoles françaises de la région de Peel, où la coordonnatrice a fait des présentations sur le programme d'alphabétisation familiale. Ces écoles participent aux activités de dépistage et d'aiguillage.
- Le bouche-à-oreille incite des familles à s'inscrire.



## ***Ressources investies***

La coordonnatrice du Collège s'occupe bénévolement de la coordination, de l'animation du programme et du matériel de formation fait maison. Une apprenante travaille bénévolement avec les enfants qui participent au club des devoirs. On songe à faire appel à des étudiantes et étudiants de 12<sup>e</sup> année qui désirent faire un stage coopératif.

## ***Sources de financement***

- On demande aux participantes et aux participants de verser des frais d'inscription de 35 \$ pour une période de trois mois. Le Collège accepte également les personnes qui n'ont pas les moyens de payer ces frais.
- Le reste des fonds provient de petites collectes de fonds que fait l'organisme.
- La Société canadienne des postes et Honda Canada (à travers la Fondation ABC Canada) ont accordé du financement.
- Le temps passé avec les personnes apprenantes adultes est comptabilisé comme des heures-contact qui sont subventionnées par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités lorsque celles-ci s'inscrivent officiellement, répondent aux critères d'admissibilité d'AFB, subissent une évaluation de placement et apprennent à partir d'un plan de formation individualisé.
- Le Collège du Savoir a obtenu en 1998 du financement du Secrétariat national à l'alphabétisation, Développement des ressources humaines Canada pour produire un guide sur l'alphabétisation familiale.



## ***Impact et résultats***

- Les parents sont reconnaissants de l'aide qui est donnée à leurs enfants. Les familles qui entreprennent une démarche familiale d'apprentissage sont motivées; les parents qui s'inscrivent comme personnes apprenantes et leurs enfants qui participent au club de devoirs s'encouragent les uns les autres.
- Les enseignantes et les enseignants des élèves qui ont été aidés par le Collège du Savoir sont très satisfaits des progrès réalisés par leurs élèves, surtout quand l'aide que ceux-ci ont reçue leur a permis de réussir leur année.
- La coordonnatrice utilise une grille comprenant les objectifs à atteindre et les indicateurs de réussite pour évaluer la performance du programme. On encourage la rétroaction des personnes apprenantes.



### ***Principaux défis***

- Le programme n'est pas suffisamment connu dans la communauté et celle-ci n'est pas pleinement consciente des bienfaits de l'alphabétisation familiale.
- La difficulté des adultes à avouer leurs propres lacunes rend le recrutement difficile.
- Les préjugés face à l'analphabétisme sont persistants.
- Il faut toujours lutter pour prendre sa place comme francophone en milieu minoritaire.
- Il faut travailler fort pour obtenir la collaboration de certains partenaires.

### ***Principales réussites***

- Le programme prévient le décrochage et redonne le goût d'apprendre.
- Quand le savoir grandit, l'estime de soi grandit.

### ***Documents produits***

*Petit guide de l'alphabétisation familiale*, par Anna Veltri, chef d'équipe, Collège du Savoir, et Fred Van Winckel, consultant au projet. Document de 40 pages disponible au Centre FORA pour 10 \$.





## **Centre d'alphabétisation – Huronie (Alpha Huronie)**

**Adresse :** 175, rue Main, bureau 6, Penetanguishene ON L9M 1L8

**Téléphone :** 705•549•4353

**Télécopieur :** 705•549•6627

**Courriel :** [alphahur@csolve.net](mailto:alphahur@csolve.net)

**Site web :** [www.alphahuronie.on.ca](http://www.alphahuronie.on.ca)

**Personne contact :** Michèle Robitaille

### **Contexte**

La population francophone du comté de Simcoe est éparpillée sur un vaste territoire. La plupart des concentrations de francophones sont dans le canton de Tiny, la ville de Penetanguishene et la ville de Barrie. Les francophones représentent environ 5 % de la population totale.

### **PROGRAMME N° 1**

**Titre du programme :** La Mère l'Oie

**Année de lancement :** 2001



### **Objectif**

Éveiller les enfants à l'écrit par le biais de contes, de comptines et de chansons.

### **Description**

Avec l'appui du Family Playhouse situé à Midland, Alpha Huronie et La Clé d'la Baie en Huronie ont offert en 2002 le programme «La Mère l'Oie», un programme de 8 à 10 rencontres hebdomadaires offertes dans trois lieux différents : La Clé d'la Baie en Huronie à Penetanguishene, l'école Ste-Croix à Lafontaine et le centre communautaire à Lafontaine. Une formation pour animatrices a été offerte en 2001. Le programme est maintenant offert dans plusieurs lieux dans le comté de Simcoe par le Centre de la petite enfance de Midland.

### **Clientèle ciblée et jointe**

Le programme joint des parents à la maison et des gardiennes qui s'occupent des enfants de la naissance à six ans. On joint une quinzaine de familles. Le programme est offert le jour, ce qui cause des inconvénients pour les parents qui ont un emploi, car ils doivent s'organiser pour se libérer afin de participer aux activités qui ont lieu durant le jour. Il serait intéressant de voir le programme se dérouler en fin de semaine.



### ***Promotion et recrutement***

- Alpha Huronie fait la promotion du programme par l'entremise des divers organismes regroupés dans La Clé d'la Baie, ainsi que par les écoles, les agences sociales, les garderies, etc.
- Le bouche-à-oreille fonctionne bien et les parents qui ont suivi le programme en constituent les meilleurs ambassadeurs.

### ***Ressources investies***

Une animatrice a été formée pour animer le programme «La Mère l'Oie» et une autre prépare la collation et supervise les enfants qui s'éloignent du cercle de comptines pour jouer avec les jouets. Les autres ressources comprennent le matériel de bricolage, les jeux et les jouets.

### ***Sources de financement***

- La Fondation Trillium a accordé une subvention au Family Playhouse situé à Midland.
- Le programme est maintenant offert par le Centre de la petite enfance de Midland, en partenariat avec la Clé d'la Baie et les autres organismes communautaires.

### ***Impact et résultats***

- Les enfants d'âge préscolaire sont beaucoup mieux préparés pour l'école et ils ont la chance de développer le vocabulaire et le goût de l'apprentissage.
- Les parents augmentent leur estime de soi et brisent l'isolement en se rencontrant.
- Le programme permet de recruter plusieurs personnes apprenantes qui sont des parents et qui veulent prendre un rôle plus actif dans l'apprentissage de leur enfant.
- Les évaluations écrites des parents indiquent que le programme répond à leurs besoins.

### ***Principaux défis***

- Le manque de financement permanent fait qu'on ne peut pas offrir de programmes sur une base continue.



## **Principales réussites**

- Le travail de prévention de l'analphabétisme auprès des enfants d'âge préscolaire permet de se rendre à la racine.
- Les parents reviennent d'année en année.
- Les enfants qui ont participé au programme sont mieux préparés pour la rentrée à l'école.

---

## PROGRAMME N° 2

---

N.B. Ce programme a été abandonné depuis que «La Mère l'Oie

**Titre du programme :** La santé de la tête aux pieds  
**Année de lancement du programme :** 1995



### **Objectifs**

- a) Aider aux enfants et à leurs parents à se préparer pour l'entrée à l'école;
- b) Prévenir l'analphabétisme;
- c) Développer les compétences parentales.

### **Description**

«La santé de la tête aux pieds» est un programme de préparation à la maternelle qui a été offert aux enfants d'âge préscolaire et à leurs parents. L'accent était mis sur le développement d'habiletés parentales et la préparation à l'école pour les enfants. Les parents se réunissaient une fois par semaine et on offrait, en parallèle, des activités pour les enfants seulement. En plus de l'heure du conte, on faisait des activités de lecture et de bricolage.

Le programme a été offert à l'école Ste-Croix du village de Lafontaine. En 2000, le local où se rencontraient les parents avec leurs enfants a été condamné. L'équipement, les jouets et les trousseaux ont été démenagés dans une pièce de l'édifice de La Clé d'la Baie, situé à Penetanguishene. Lorsque les subventions ont cessé, le programme a continué de façon informelle pendant un certain temps grâce à une contribution financière des parents. Étant donné que le programme «La Mère l'Oie» est offert gratuitement, on a abandonné «La santé de la tête aux pieds», puisque les deux s'adressaient à la même clientèle. On joignait entre 15 et 20 familles par année.



## ***Partenaires communautaires***

Alpha Huronie a créé un partenariat avec le Centre de vie familiale catholique de Simcoe-Nord (North Simcoe Catholic Family Life Centre). Cette agence libérait une animatrice qui travaillait avec les enfants pendant que les parents se rencontraient pour le programme «La santé de la tête aux pieds».

## ***Sources de financement***

- CAPC Community Action Program for Children — North Simcoe (Santé Canada)
- Brighter Future for Simcoe County (Catulpa Tamarac)
- Bingo et vente de billets Nevada

---

## **PROGRAMME N° 3**

---

N.B. Ce programme n'existe plus dans sa forme originelle. Nous l'avons cependant inclus, car il constitue un modèle intéressant. Il sera restauré sous une autre forme en 2003.

***Titre du programme*** : L'alphabétisation, une responsabilité à partager — Alpha-trousses

***Année de lancement du programme*** : 1996

### ***Objectif***

Donner des outils aux parents afin qu'ils puissent accompagner leurs enfants dans leur apprentissage.

### ***Description***

«L'alphabétisation, une responsabilité à partager», est un programme d'éveil à l'écrit qui vise une intervention directe auprès des parents ayant des enfants d'âge préscolaire. Lorsque le programme a été implanté en 1996, la démarche comprenait deux étapes. La première étape consistait en une visite hebdomadaire au domicile des parents par une animatrice pour cerner les objectifs à atteindre et pour leur remettre une des 26 Alpha-trousses thématiques spécialement conçues pour le programme. Les troussees comprenaient des livres, des articles thématiques, des dictionnaires, des jeux, des vidéocassettes et des audiocassettes, des exercices et des activités. Pour inciter à l'interaction entre les parents



et les enfants, les troussees contenaient du matériel destiné aux enfants et aux adultes. Le but était d'amener les parents à développer leur capacité de lire et d'écrire et d'acquérir des connaissances afin de pouvoir aider leurs enfants à faire de même.

La deuxième étape du programme incitait les parents à participer à des rencontres occasionnelles avec d'autres parents pour faire une mise en commun de leurs expériences relatives aux troussees et au processus d'alphabétisation en général. Lors de ces rencontres, les animatrices présentaient des sessions d'information et de formation conçues en réponse à des besoins relevés par les parents. Les enfants étaient aussi invités à ces rencontres, mais ils se réunissaient à part sous la surveillance d'une animatrice, qui les encourageait à apprendre et à s'amuser ensemble.

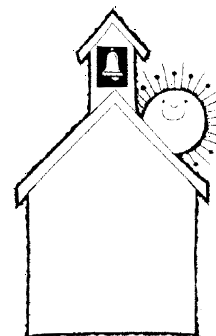
Les troussees viennent d'être mises à jour. On leur a aussi ajouté du matériel reproductible tiré de *Lire et écrire à la maison — Programme de littératie familiale*. Il y a maintenant 35 troussees-thèmes et Alpha Huronie projette mettre en place un système pour les faire circuler en 2003. On demandera aux parents d'acheter une carte de membre annuelle au coût de 35 \$ pour le droit d'emprunter les troussees dans le but de pouvoir y ajouter des ressources de nouvelles technologies telles le DVD et le CD-ROM. On espère que les parents participants viendront au Centre chercher les troussees et que quelques-uns seront incités à améliorer leurs habiletés en lecture et en écriture en s'inscrivant aux ateliers d'alphabétisation.

### ***Clientèle ciblée et jointe***

À l'origine, le programme s'adressait aux familles ayant un niveau de scolarisation inférieur à la 10<sup>e</sup> année, aux familles ne s'impliquant pas à l'école, aux familles isolées et ayant peu de contacts avec la communauté francophone, aux familles démunies et aux familles manquant de temps comme les familles où les deux parents travaillent ou les familles monoparentales. Ce programme permettait de joindre une quarantaine de familles par année.

### ***Partenaires communautaires***

Alpha Huronie a créé des partenariats avec les écoles, les garderies et les agences sociales durant les premières années du programme.



### ***Promotion et recrutement***

- Le recrutement s'est fait en étroite collaboration avec d'autres organismes dans la communauté, particulièrement les écoles, mais aussi les agences sociales et les garderies.



- Alpha Huronie a fait beaucoup d'effort pour bien sensibiliser la communauté au commencement du projet. On a, par exemple, sollicité activement la participation des écoles pour dépister et communiquer avec les familles qui pourraient bénéficier du programme.

### ***Ressources investies***

La coordonnatrice d'Alpha Huronie gérait le programme, une personne affectée au soutien s'occupait des tâches administratives et deux personnes ressources animaient les activités du programme.



### ***Sources de financement***

- Le Secrétariat national à l'alphabétisation a financé l'élaboration du projet en 1996. Une deuxième subvention a permis d'ajouter 10 nouvelles trouses en 1998.
- Le Centre a utilisé des fonds provenant de projets spéciaux, ainsi que des revenus provenant des bingos et des ventes de billets Nevada.
- L'apprentissage effectué par les parents avec l'aide d'une animatrice était comptabilisé comme des heures-contact du programme AFB du ministère de la Formation et des Collèges et Universités.

### ***Impact et résultats***

- Le programme est une excellente façon de recruter des personnes apprenantes par l'entremise de l'Alpha-trousse.
- L'intervention a grandement contribué à développer le potentiel d'épanouissement des enfants.
- Les parents ont pu briser l'isolement qu'ils ressentaient en tant que parents et en tant que francophones en milieu minoritaire.
- Plusieurs parents ont pris conscience de la nécessité de s'impliquer dans le processus scolaire.
- Chaque trousse contenait une feuille d'évaluation qui permettait aux parents de noter certaines observations du matériel. Les parents et les enfants avaient également la possibilité de partager leurs réactions lors de l'échange des trouses.
- Les visites à domicile permettaient de créer des liens avec le parent et l'enfant, et l'animatrice les voyait évoluer dans leur milieu familial. Cependant, cette approche exige beaucoup de temps et de financement.



### ***Principaux défis***

- Faute de financement continu, le programme (y compris la composante où les animatrices se rendaient à domicile), a dû être abandonné.
- Au début du projet, les responsables d'écoles se sentaient mal à l'aise de communiquer avec les familles défavorisées.
- Il y a eu aussi des difficultés de déplacement et de disponibilité chez les familles invitées à des rencontres se tenant le jour.
- Un effort particulier a été nécessaire pour joindre les personnes recevant de l'aide sociale.
- Plusieurs méthodes ont été utilisées pour évaluer le rendement des participantes et des participants et l'efficacité du programme.

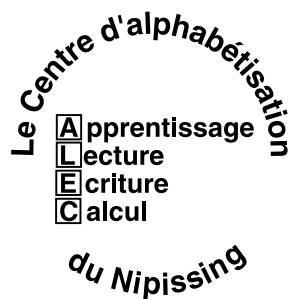
### ***Principales réussites***

- Plusieurs des parents habitant en milieu rural n'auraient pas pu venir au Centre pour participer à des activités toutes les semaines, car ils n'avaient pas accès au transport en commun. La visite hebdomadaire à domicile remplissait une lacune importante.
- Le programme a pris de l'expansion grâce au bouche-à-oreille des parents satisfaits.

### ***Documents produits***

Une description détaillée des programmes décrits ci-dessus est disponible sur demande.





## ***Le Centre d'alphabétisation ALEC du Nipissing***

**1<sup>re</sup> adresse :** 327, rue Dudley, North Bay ON P1B 7A4

**Téléphone :** 705•497•9924

**Télécopieur :** 705•497•1825

**2<sup>e</sup> adresse :** 177-5, rue King, Sturgeon Falls ON P2B 1R6

**Téléphone :** 705•753•1566

**Télécopieur :** 705•753•5412

**Courriel :** [centre.alec@sympatico.ca](mailto:centre.alec@sympatico.ca)

**Personne contact :** Denyse DeBernardi

**Année de lancement du programme :** 1998

### ***Objectifs***

- a) Prévenir l'analphabétisme en créant des conditions propices à la réussite scolaire;
- b) Appuyer les parents afin qu'ils puissent mieux aider leurs enfants avec les devoirs.

### ***Contexte***

Dans la ville de North Bay, les francophones constituent environ 30 % de la population, alors qu'à Sturgeon Falls, ils sont majoritaires à 80 %.



### ***Description***

Depuis quatre ans, le Centre ALEC offre des ateliers à des groupes de parents pour les appuyer dans leur rôle de premier éducateur de leurs enfants. Le but est d'aider aux parents à développer des compétences en français pour qu'ils puissent mieux aider leurs enfants, être plus performants au travail et améliorer leurs compétences personnelles. Les groupes permettent aux parents de se retrouver ensemble pour mieux s'outiller.

Il existe deux groupes de parents à North Bay; deux autres groupes se rencontrent à Sturgeon Falls. Les parents s'engagent à assister à une rencontre hebdomadaire d'une durée de deux heures et demie à partir du début d'octobre jusqu'à la fin avril. Les groupes font relâche en décembre.

L'apprentissage des parents porte sur l'acquisition de compétences en français comme l'orthographe, la rédaction et la grammaire. On enseigne au groupe l'utilisation des outils comme le dictionnaire, le Bescherelle, etc.

Les parents sont évalués par le Centre et ils sont alors classés dans l'un de trois niveaux : débutant, intermédiaire ou avancé. Des groupes homogènes sont ensuite constitués.



S'ils sont assidus, la plupart des parents peuvent passer d'un niveau à l'autre en un an. Plusieurs parents aimeraient continuer au-delà du niveau 3, mais cela ne fait pas partie du mandat du Centre.

Si l'alphabétiseuse détecte qu'un parent ne possède pas la base en lecture ou en écriture, elle l'incite à s'inscrire à un programme régulier d'alphabétisation.

### ***Clientèle ciblée et jointe***

Ce sont surtout les parents qui ont des enfants en 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> années qui sont ciblés dans la dizaine d'écoles de la région de North Bay et de Sturgeon Falls. Présentement, une trentaine de parents sont inscrits dans quatre groupes (il y a déjà eu jusqu'à six groupes). Les groupes comptent entre 4 et 12 parents. Presque tous les parents sont sur le marché du travail.

Il y a une forte demande de la part des parents qui ne maîtrisent pas bien le français et qui veulent aider leur enfant inscrit dans une école de langue française. Certains de ces parents francophones qui ont déjà une base en français sont admis dans les groupes, mais si leur manque d'habiletés en français retarde le processus du groupe, on leur demande de se retirer. Le Centre ALEC a déjà offert des cours de français langue seconde pour répondre à la demande de cette clientèle, mais il a cessé de le faire.

### ***Partenaires communautaires***

Les directions d'école et les enseignantes et les enseignants des écoles catholiques et publiques de North Bay et de Sturgeon Falls appuient le programme. Ils distribuent la publicité à tous les élèves et dirigent vers le Centre des parents qui pourraient bénéficier du programme. Les écoles fournissaient les locaux au début du programme. Maintenant les activités se font dans les bureaux du Centre ALEC afin de sensibiliser la population au rôle que joue le Centre dans la communauté.

### ***Promotion et recrutement***

- La publicité est faite dans les écoles élémentaires et un feuillet publicitaire : «Attention! Attention! Attention! Parents francophones recherchés» est distribué à tous les élèves.
- Les directions d'écoles invitent les parents qui pourraient profiter des ateliers à s'inscrire.
- Les parents peuvent s'inscrire par télécopieur.



## ***Ressources investies***

Une alphabétiseuse à temps partiel coordonne et offre le programme d'alphabétisation familiale. Elle possède un brevet d'enseignement et a elle-même développé le matériel didactique des trois niveaux.

## ***Sources de financement***

La participation au programme est gratuite, à l'exception des frais de 50 \$ demandés aux parents qui peuvent payer. Cette somme aide à défrayer les coûts du matériel qu'ils reçoivent entre octobre et avril.

- Le temps d'apprentissage des parents est comptabilisé comme des heures-contact qui sont subventionnées par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités.
- Le Centre ALEC a puisé dans ses réserves pour pouvoir offrir ce programme les premières années.
- Il prévoit que, dans l'avenir, une partie du financement de ce programme viendra d'une nouvelle source. Le Centre a démarré en 2002 une entreprise à but lucratif à Sturgeon Falls. Plaisir d'apprendre est une boutique de livres, de vidéos et de jeux éducatifs pour desservir les enfants de la naissance à la 7<sup>e</sup> année. Les articles vendus contribuent à faciliter le travail des parents en fournissant aux familles des outils concrets pour appuyer l'apprentissage. Le fait que les locaux du Centre soient situés juste en arrière de la boutique amène des personnes à s'inscrire aux divers programmes et contribue au recrutement de personnes apprenantes.
- Le Centre ALEC a fait une demande de financement à Coca-Cola Canada dans le cadre du programme «Des histoires à partager». Ce projet se fait en partenariat avec la bibliothèque de Sturgeon Falls et vise l'achat de livres.

## ***Impact et résultats***

- Une évaluation est faite à la fin de chaque session. Les parents qui participent aux groupes se disent extrêmement satisfaits et ils se sentent mieux outillés.
- Les directions d'école constatent que lorsque le parent participe activement à l'apprentissage de l'enfant, cela fait une grande différence et les résultats scolaires s'améliorent.
- La communication avec l'école est facilitée, car on augmente le niveau de confiance des parents qui se sentent isolés et intimidés par le système scolaire. On leur donne des trucs pour établir un dialogue avec les enseignantes et les enseignants et la direction d'école.



## ***Principaux défis***

On prévoit qu'il sera de plus en plus difficile d'attirer des inscriptions à cause de l'engagement soutenu que ce programme requiert des parents. Comme la plupart sont sur le marché du travail, ils sont très sollicités et plusieurs doivent abandonner le groupe à cause d'autres obligations. Le Centre essaie d'être à l'écoute des parents et de répondre à leurs besoins. Face à cette situation, on prévoit ajuster le programme dans l'avenir.

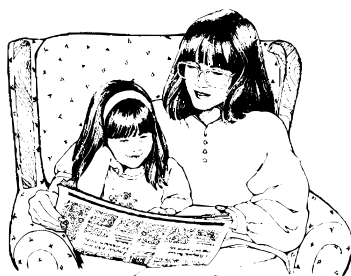
Les parents ont dans le passé demandé la mise en place de clubs de devoirs, mais ce projet n'a pu démarrer à cause de la complexité de négocier des arrangements avec les écoles. Ce besoin est maintenant comblé en partie par S.O.S. Devoirs.

## ***Principales réussites***

- Le programme a pris de l'expansion grâce au bouche-à-oreille des parents satisfaits.
- Plusieurs parents sont tellement motivés qu'ils complètent les trois niveaux en trois années consécutives.
- La création de la boutique Plaisir d'apprendre constitue à la fois une source de financement pour les programmes du Centre ALEC et un service à la communauté. Les parents ont accès à des ressources en français pour favoriser le développement et l'apprentissage de leurs enfants.

## ***Documents produits***

Des trousse ont été produites pour les trois modules (Niveaux 1, 2 et 3) et peuvent être achetées au Centre ALEC.



## NOTES

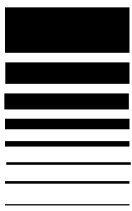
- <sup>1</sup> Site web du National Center for Family Literacy. Sur Internet : <[www.famlit.org](http://www.famlit.org)>.
- <sup>2</sup> Adele Thomas, *et al.*, *L'alphabétisation familiale au Canada : profils de pratiques efficaces*, Éditions Soleil, Welland, 1998, p. 8.
- <sup>3</sup> Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, *C'est écrit dans le ciel. Actes du colloque*, Vanier, 1995.
- <sup>4</sup> Claude Gaudet, *La famille et l'alphabétisation*, Fondation québécoise pour l'alphabétisation, Montréal, 1994.
- <sup>5</sup> Serge Wagner (sous la direction de), *Pour une société pleinement alphabétisée. Le droit de lire, d'écrire et de communiquer pour tous*, Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, s.l., 2000, p. 185.
- <sup>6</sup> Margo Fauchon, «Une culture de l'éveil à l'écrit en français : un nouveau vecteur de développement et d'épanouissement des communautés minoritaires de langue officielle. Document conceptuel préparé par la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français», Ottawa, octobre 2002, p. 1.
- <sup>7</sup> Fraser Mustard et l'honorable Margaret Norrie McCain, *Inverser la véritable fuite des cerveaux. Étude sur la petite enfance. Rapport final*, Secrétariat à l'enfance de l'Ontario, Toronto, avril 1999.
- <sup>8</sup> R. Nickse, *A typology of family and intergenerational literacy programs : Implications for evaluation*. Document présenté à l'assemblée annuelle de la American Educational Research Association, Chicago, Illinois, 1991.
- <sup>9</sup> Adele Thomas *et al.*, *Ibid.*, p. 18-19.
- <sup>10</sup> Le Groupe Alpha Stoneham, *L'alphabétisation, une histoire de famille. Guide d'accompagnement à l'alphabétisation familiale : Un engagement pour la prévention de l'analphabétisme*, Stoneham, 1999, p. 22.
- <sup>11</sup> Yvon Laberge, *L'alphabétisation familiale en français : une démarche à reconnaître, des liens à définir*. Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, Ottawa, 1995, p.6.
- <sup>12</sup> *Ibid*, p. 6.
- <sup>13</sup> Jean-Yves Desjardins, *Outil de réflexion pour une intervention en alphabétisation familiale*, Commissions scolaires des régions de Québec, Chaudière-Appalaches, s. d., p. 9.
- <sup>14</sup> Jean-Yves Lévesque et Natalie Lavoie, «Compétences parentales et émergence de l'écrit», *Le monde alphabétique*, Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec, Montréal, vol. II, automne 1999, p. 23-27.
- <sup>15</sup> *Idem*, p. 24.
- <sup>16</sup> Mario Lajoie et Diane Masny, «Le développement langagier et la littératie dans l'éducation préscolaire en milieu minoritaire», *Éducation et Francophonie*, vol. 22, n° 3, décembre 1994, p. 36-41.
- <sup>17</sup> Margo Fauchon, «Une culture de l'éveil à l'écrit en français : un nouveau vecteur de développement et d'épanouissement des communautés minoritaires de langue officielle. Document conceptuel préparé par la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français», Ottawa, octobre 2002, p. 1.
- <sup>18</sup> Serge Wagner (sous la direction de), *Pour une société pleinement alphabétisée. Le droit de lire, d'écrire et de communiquer pour tous*, Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, Ottawa, 2000, p. 186.
- <sup>19</sup> Sharon Skage, *Building Strong and Effective Community Partnerships*, Brooks : Family Literacy Action Group of Alberta, Edmonton, 1996, p. 40.





# Le coin des ressources

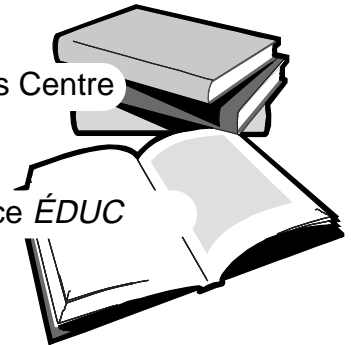




La bibliographie annotée qui suit n'a pas la prétention d'être complète. Elle présente des titres choisis par l'auteure et suggérés par le comité de lecture parce qu'ils sont considérés pertinents et qu'ils peuvent être utiles et inspirants pour les personnes intéressées à l'alphabétisation familiale.

Empruntez les ressources du catalogue en ligne du Centre AlphaPlus Centre  
<http://alphaplus.ca>

Commandez tous les titres français en vente au Centre FORA/Service ÉDUC  
[www.centrefora.ca](http://www.centrefora.ca)



## **A** **Ouvrages généraux sur l'alphabétisation familiale**

CENTRE DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT EN ÉDUCATION, FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION, UNIVERSITÉ DE MONCTON. *L'alphabétisation familiale et la petite enfance : portrait de la situation au Nouveau-Brunswick*, 2000.

Ce rapport de recherche dresse un bilan des interventions communautaires en alphabétisation familiale et de la petite enfance au Nouveau-Brunswick. On y retrouve une brève revue de la littérature, des profils sociodémographiques des familles ayant des enfants de 0-4 ans, un sondage auprès des parents et un inventaire des interventions. Accessible dans la Base de données en alphabétisation des adultes [www.nald.ca](http://www.nald.ca)

DESJARDINS, Jean-Yves. *Outil de réflexion pour une intervention en alphabétisation familiale*, Commissions scolaires des régions de Québec, Chaudière-Appalaches, s. d., 30 pages.

Ce document, présenté sous forme de guide, vise à faciliter la réflexion chez les organismes d'alphabétisation désirant implanter ou consolider un projet en alphabétisation familiale.

FÉDÉRATION CANADIENNE POUR L'ALPHABÉTISATION EN FRANÇAIS. La FCAF a publié en 1995 une série de documents pratiques et de réflexion, y compris :

- BOUX, Claude, *Alphabétisation familiale : les premiers éducateurs*.
- DELISLE, Louise (adaptation de), *Alphabétisation familiale : perspectives nouvelles*.
- LABERGE, Yvon, *L'alphabétisation familiale en français : une démarche à reconnaître, des liens à définir*.
- MEUNIER, Suzanne, *Les actes du colloque «C'est écrit dans le ciel»*.
- POTTS, Meta, *Comment instaurer un programme d'alphabétisation familiale de qualité*.



- ❑ FÉDÉRATION DES PARENTS FRANCOPHONES DE L'ALBERTA ET DIRECTION DE L'ÉDUCATION FRANÇAISE DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ALBERTA. *Tu peux compter sur moi. Guide à l'intention du parent pour l'accompagnement de l'enfant dans son éducation en français langue première*, 1998, 220 pages.

Ce manuel invite les parents à collaborer avec l'école et la communauté à l'éducation de leur enfant. Il fournit des renseignements sur l'éducation française, le rôle du parent, les devoirs, l'adolescence et une banque de ressources, etc.

- ❑ GAUDET, Claude. *La famille et l'alphabétisation. Recherche*. La Fondation québécoise pour l'alphabétisation, 1994, 38 pages.

Cette étude passe en revue des écrits sur les liens entre la famille et l'alphabétisation. On y propose, à l'aide d'exemples de programmes d'alphabétisation familiale aux États-Unis, au Canada et au Québec, des actions concrètes qui peuvent être entreprises auprès des familles pour favoriser l'alphabétisation.

- ❑ LE GROUPE ALPHA STONEHAM. *L'alphabétisation, une histoire de famille. Guide d'accompagnement à l'alphabétisation familiale : Un engagement pour la prévention de l'analphabétisme*, Stoneham, 1999, 76 pages.

Ce centre d'alphabétisation en milieu rural au Québec relate les expériences en alphabétisation familiale qu'il a tentées depuis 1993 auprès de familles peu alphabétisées et partage ses constats et réflexions.

- ❑ JAY, Cellan, *Family Literacy. Literature Review*, Ontario Literacy Coalition, 2001, 30 pages.

Cet ouvrage se penche sur la recherche portant sur l'apprentissage des enfants et l'influence des parents ayant de faibles habiletés en lecture et en écriture sur la réussite scolaire. On y décrit divers modèles d'interventions et leur impact sur les participantes et les participants. L'analyse met l'accent sur la nécessité d'une approche multidisciplinaire qui fait appel à l'expertise et à la collaboration entre les domaines de l'alphabétisation des adultes et du développement des jeunes enfants.

- ❑ THOMAS, Adele, *et al. L'alphabétisation familiale au Canada : Profils de pratiques efficaces*, Éditions Soleil, 1998, 205 pages.

Ce document rassemble plusieurs textes écrits par des alphabétiseuses et des alphabétiseurs de diverses communautés à travers le Canada qui se sont engagés à la création et à la mise en œuvre de programmes d'alphabétisation familiale. Douze programmes venant de huit provinces représentent l'ensemble des approches utilisées. Accessible également dans la Base de données en alphabétisation des adultes [www.nald.ca](http://www.nald.ca)



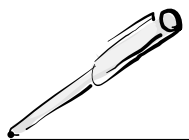
□ THOMAS, Adele, Sharon SKAGE, et Ronna JACKSON. *Relations familiales : Répertoire de 1998 des projets d'alphabétisation familiale au Canada*, Éditions Soleil, 1998, 175 pages.

Un bon survol de la diversité des initiatives en alphabétisation familiale; 161 projets sont décrits et classés par province. Le répertoire ne comprend que les projets de langue anglaise. Accessible également dans la Base de données en alphabétisation des adultes.

[www.nald.ca](http://www.nald.ca)

□ WAGNER, Serge (sous la direction de). *Pour une société pleinement alphabétisée. Le droit de lire, d'écrire et de communiquer pour tous. Travaux et premier suivi d'un colloque pancanadien*, Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, 2000, 333 pages.

Les compte-rendus des ateliers 1 «Éveil à l'écrit» et 10 «Alphabétisation familiale» sont pertinents.



## **B** *La boîte à outils pour les intervenantes et les intervenants en alphabétisation familiale*

- ❑ ASSOCIATION DES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS FRANCO-ONTARIENS. *L'alphabétisme pour la vie. Guide de lecture au foyer*, 1996.

Ce guide s'adresse aux parents et a été conçu pour leur aider à créer un milieu familial qui encourage et soutient la lecture et l'écriture. Il contient des suggestions pratiques sur la lecture à voix haute, et des conseils pour les lecteurs et lectrices débutants.

- ❑ LA BOÎTE À LETTRES DE LONGUEUIL. *De pas en mots : grandir ensemble! Trousse d'intervention auprès de parents de jeunes enfants*, 1993.

Cette trousse s'adresse principalement aux personnes qui interviennent auprès de parents ayant de faibles habiletés en lecture et auprès des enfants âgés de 0 à 5 ans. La trousse contient des fiches, un cahier pour l'animation des ateliers, des conseils adressés aux parents, des livres-maison à l'intention des enfants.

- ❑ CENTRE D'ALPHABÉTISATION MOI, J'APPRENDS. *J'me prépare pour l'école, veux-tu m'aider? Guide et cahier d'activités* (1997 et mise à jour en 2002) et *De bons moments avec mon enfant* (1999).

Ce guide présente les étapes d'un projet de préparation à la maternelle et inclut du matériel d'appui et de promotion, ainsi qu'un cahier d'activités s'adressant aux enfants. La deuxième ressource est un programme à l'intention des parents qui veulent accompagner leurs enfants de la maternelle à la 3<sup>e</sup> année.

- ❑ CENTRE FORA, *Parents, premiers éducateurs*.

Ce bulletin, publié deux fois par année, contient des articles utiles et pratiques à l'intention des parents. Vous y trouverez aussi des renseignements, des trucs ainsi que des ressources éducatives pour les enfants, les enseignantes et les enseignants.

- ❑ ÉQUIPE D'ALPHABÉTISATION DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE, FÉDÉRATION DES PARENTS ACADIENS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE. *J'apprends pour mon enfant. Guide d'animation*, 1999.

Le guide comporte une démarche d'animation détaillée pour quatre ateliers dont les thèmes sont : apprendre, lire, écrire et la communication parent-école. Le contenu est accompagné de transparents et de suggestions de ressources supplémentaires.



- ❑ FÉDÉRATION CANADIENNE POUR L'ALPHABÉTISATION EN FRANÇAIS. *Montre-moi. Apprendre, ça commence à la maison*, 1999.

Cette trousse a pour but d'outiller les familles ayant des enfants de 0 à 5 ans pour l'éveil à la lecture et à l'écriture préscolaire. Elle est dotée d'une vidéocassette, d'une audiocassette, de fiches d'activités, d'un livre, d'une marionnette et d'un guide de chansons. Un guide d'animation permet d'animer un atelier sur le contenu de la vidéocassette.

- ❑ LE GROUPE ALPHA LAVAL. *Chapeau les parents! Le rôle de parent pour des personnes peu à l'aise avec la lecture et l'écriture : démarche d'animation*, 1998.

Le matériel d'animation s'adresse particulièrement aux mères et vise à les appuyer dans leurs réflexions et changements. Les quatre activités portent sur le rôle de parents, les situations difficiles, l'accompagnement de son enfant dans une activité de lecture, le bilan des apprentissages et les actions à accomplir.

- ❑ NESBITT-MUNROE, Deborah et Susan BARRY. *Family Literacy Today. A Manual for Community Based Literacy Programs. Family Literacy Demonstrations*, Kingston Literacy, 2000, 229 pages.

Ce manuel a été conçu à l'intention des organismes d'alphabétisation qui offrent à leurs personnes apprenantes régulières une composante en alphabétisation familiale. Il contient des activités qui ont été développées en fonction des résultats d'apprentissage du ministère de la Formation et des Collèges et Universités. De nombreuses activités d'apprentissage sont basées sur l'interaction parent-enfant et visent à favoriser l'éveil à l'écrit à la maison.

- ❑ PRÊT-À-CONTER (connu en anglais sous le nom de *Storysack*).

Cet outil de promotion de la lecture nous vient d'Angleterre et est maintenant implanté à travers le Canada. Le sac à livres est un sac en tissu qui contient tous les éléments pour rendre enrichissante l'expérience de raconter une histoire à un enfant : livres, personnages, cassette audio, conseils à l'intention des parents, etc. Les sacs eux-mêmes sont créés par des bénévoles de la communauté. Des ateliers sur l'utilisation des sacs sont offerts en français (une personne du Centre FORA a été formée). [www.storysacks.nald.ca/francais](http://www.storysacks.nald.ca/francais)

- ❑ ST-LAURENT, Lise, Jocelyne GIASSON et Michèle DROLET. *Lire et écrire à la maison. Programme de littératie familiale favorisant l'apprentissage de la lecture*, 2001.

Cet outil s'adresse aux parents et aux enseignantes et enseignants ainsi qu'aux orthopédagogues à la recherche de moyens efficaces pour soutenir les enfants qui commencent à lire et à écrire. Huit ateliers pour parents et enfants et une visite à la bibliothèque sont proposés. Cinq vidéocassettes sont également disponibles. Lors de chaque atelier, des fiches reproductibles et bien illustrées sont remises aux parents.



- ❑ SKAGE, Sharon. Family Literacy Action Group of Alberta. *Practical Guide for Family Literacy*, 1995.

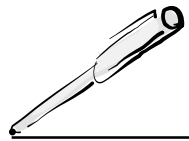
Ce guide présente des définitions, des modèles, des conseils et des exemples de projets. D'autres ouvrages pratiques ont été publiés par cet organisme relativement aux partenariats et à l'évaluation de programmes.

- ❑ VELTRI, Anna, et Fred VAN WINCKEL. *Petit guide de l'alphabétisation familiale*, Collège du Savoir, 1998, 40 pages.

Ce document de base traite du phénomène de l'alphabétisation familiale, avec exemples à l'appui, et fournit une marche à suivre pour mettre en œuvre un programme d'alphabétisation familiale. On y aborde, entre autres, les partenariats, l'approche de formation à utiliser et le plan d'action.

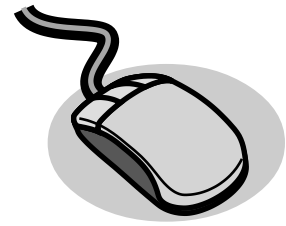
- ❑ SANTÉ CANADA. *Y'a personne de parfait*

Cette ressource de formation a été créée en 1988 pour promouvoir les compétences parentales et le développement des enfants. Environ 4 000 personnes ont été formées à travers le Canada pour animer ce programme. Cinq livres de poche illustrés et rédigés en langage simple sont remis aux parents qui participent au programme [np/yapp@frp.ca](mailto:np/yapp@frp.ca)



## **C** Quelques sites internet

**ABC Canada Literacy Foundation**, rubrique Family Literacy Day, offre des suggestions d'activités à réaliser pour marquer la Journée de l'alphabétisation familiale le 27 janvier. [www.abc-canada.org](http://www.abc-canada.org)



**Alphabétisation Nouveau-Brunswick Inc** a distribué des milliers de sacs de livres aux parents de nouveau-nés dans le cadre du projet Le goût de lire/Born to Read. [www.anbi-lnbi.nb.ca](http://www.anbi-lnbi.nb.ca)

La **Base de données en alphabétisation des adultes (BDAA)** est une mine d'or sur les programmes, les ressources, les services et les activités d'alphabétisation des adultes de tout le Canada. [www.nald.ca](http://www.nald.ca)

Le **Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) – Espace alpha** propose une multitude de textes sur des recherches et des projets d'alphabétisation familiale réalisés au Québec. [www.alpha.cdeacf.ca](http://www.alpha.cdeacf.ca)

Le **Centre FORA** [www.centrefora.on.ca](http://www.centrefora.on.ca) Pour commander en ligne [www.centrefora.ca](http://www.centrefora.ca)  
Le Centre FORA offre une sélection unique de produits éducatifs français sous divers formats (jeux, cassettes, livres, dictionnaires, vidéos, logiciels, etc.) pour les 0 à 100 ans. Le Centre FORA offre gratuitement le bulletin *Parents, premiers éducateurs*.

Le **Centre for Family Literacy** à Edmonton est l'un des chefs de file en alphabétisation familiale au Canada. [www.famlit.ca](http://www.famlit.ca)

La **Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français** a une section complète sur l'alphabétisation familiale qui offre un excellent survol. [www.fcaf.franco.ca/alpha](http://www.fcaf.franco.ca/alpha)

La **Fédération canadienne des services de garde à l'enfance** **Enfant et famille Canada** est un site web qui contient de l'information et des ressources sur l'alphabétisation et le développement des enfants. [www.cfc-efc.ca/startup/about.htm](http://www.cfc-efc.ca/startup/about.htm)

La **Fédération québécoise des organismes communautaires Famille** explique les éléments d'un programme d'éveil au monde de l'écrit. [www.cam.org/fuf/eveilweb.html](http://www.cam.org/fuf/eveilweb.html)

Le **National Center for Family Literacy**, à Louisville, au Kentucky fait état des nombreux programmes qui ont été mis en place aux États-Unis depuis plusieurs années. [www.famlit.org](http://www.famlit.org)

